JHEMP HOSCHEIT

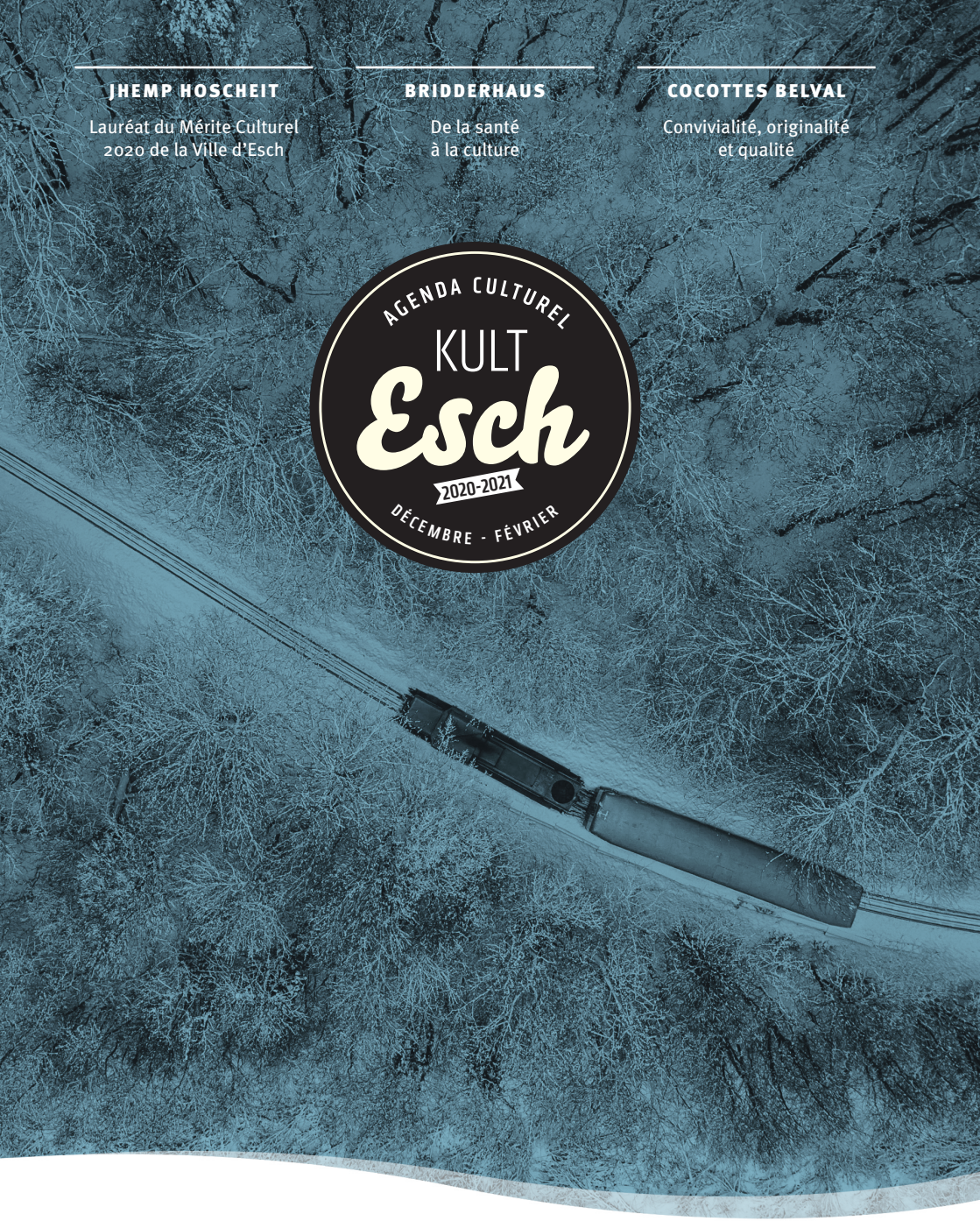
Lauréat du Mérite Culturel
2020 de la Ville d'Esch

BRIDDERHAUS

De la santé
à la culture

COCOTTES BELVAL

Convivialité, originalité
et qualité



ESCH
ma ville, ma vie

ESCH-SUR-ALZETTE
EUROPEAN CAPITAL
OF CULTURE

citylife.esch.lu/kultesch

© Emile Hengen

La culture marche à tâtons en cette période d'incertitudes. Mais elle marche – avec précaution évidemment ! – dans notre ville. Sur les pas des frontaliers notamment par l'enquête de terrain réalisée par Samuel Bollendorff et Mehdi Ahoudig qui donnera lieu à une exposition et un film documentaire en octobre 2022. En compagnie, aussi, de l'artiste Nika Schmitt et son exposition sonore Radau Radar. La culture s'invite enfin en résidence d'artistes, en compagnie de KompleX KapharnaüM.

En cette fin d'année mouvementée, le temps nous est donné d'écouter l'historienne Patricia Marx, de s'immerger dans les mondes d'artistes Letizia Romanini et Chiara Dahlem ou encore de lire les lignes de l'écrivain Jhemp Hoscheit, dont la fine plume est cette année récompensée par le Mérite culturel de la Ville pour l'ensemble de son œuvre. Savourons également l'ouverture du nouveau concept de magasin éphémère, Pop-up Store et penchons-nous sur l'avancée des travaux du Bridderhaus, futur temple de la culture.

À Esch, comme vous le constaterez à la lecture de cette nouvelle édition, la culture bouge, encore et toujours, et son dynamisme ne faiblit pas.

Bonne lecture à toutes et à tous

Culturellement vôtre,

Georges Mischo
Député-maire

NB : à la date à laquelle cette édition a été envoyée en impression, tous les évènements mentionnés sont en cours d'organisation. Cependant, en raison de la situation sanitaire que nous traversons, nous ne pouvons pas exclure que certains subissent un report ou une annulation.

SOMMAIRE

© Patrick Galbats

© Anne Gayan

ACTUALITÉ

Théâtre
10–13

Expositions
14–16

Musique
18–19

Cinéma
20–21

Kids Corner
22–23

Esch 2022
24–39

RENCONTRES

Letizia Romanini
42–43

Chiara Dahlem
44–45

Jhemp Hoscheit
46–48

© Sébastien Grébille

REPORTAGES

Pop-Up-Store

52–55

Bridderhaus

56–59

ZOOM SUR

Cocottes

62–63

Vince Arty

64–65

HELLO ESCH

News

68–69

Picture Report

70–75

AGENDA

Agenda

78–83

Plan de la Ville

84–85

Adresses utiles

86–88

ACTUALITE

© Andreas Etter

LES PAROLES IMPOSSIBLES

Théâtre

© Géraldine Aresteanu

Acrobate hors pair, Yoann Bourgeois a conquis le cœur du grand public en défiant la gravité. Nous l'avons ensuite connu en jongleur stupéfiant, puis en chorégraphe incommensurablement émouvant. Aujourd'hui, il revient armé de nouveaux talents : il a conçu des dispositifs inédits préparés dans le plus grand secret. Yoann Bourgeois présentera l'étendue de ses facultés dans d'époustouflants numéros issus de la grande tradition de voltige aérienne où la grâce côtoie l'éternel mais pas que. Nous le retrouverons en imitateur de chant d'oiseau, fakir lévitateur ou illusionniste honnête, pour ne révéler que quelques-unes de ses nouvelles aptitudes.

Une demi-heure avant la 1re représentation, le journaliste culturel, auteur et metteur en scène Godefroy Gordet introduira la soirée. Retrouvez ensuite les artistes à la fin du spectacle.

18 et 19 décembre
Billets : 20 €
Théâtre d'Esch

CONCERT DE NOUVEL AN

Musique

Après avoir dompté l'onde de choc pop-rock ukrainien – le public se souviendra longtemps des Dakh Daughters ! – le chef d'orchestre Gast Waltzing fait à nouveau voler en éclats les frontières géographiques et musicales pour célébrer la nouvelle année. L'énergie volcanique de Morgane Ji, « Creole Queen » au banjo électrique, se frottera au choro brésilien de Pablo Fagundes et à son infaillible harmonica. Les deux artistes seront accompagnés, sous la baguette de Waltzing, par les instruments de l'Orchestre National de Jazz. Une soirée au reflet de ciel bleu, unique et métissée.

© FauneBox

01 janvier *} 17h00*
Billets : 12 €
Théâtre d'Esch

© Patrick Galbats

LES FRONTALIÈRES / DIE GRENZGÄNGERINNEN

Théâtre

190 000 frontalier.ère.s. Réalité statistique retentissante, ce nombre n'en recèle pas moins d'innombrables histoires individuelles. Partant de témoignages inédits, ce spectacle explore le quotidien de femmes françaises, belges, allemandes et luxembourgeoises qui traversent, jour après jour, les frontières du Grand-Duché. Certaines ont continué à les franchir en pleine crise de la Covid-19 pour assurer une présence à des postes clés, voire sauver des vies. Une crise comme effet de loupe : la réalité frontalière n'est pas seulement économique, elle est aussi profondément humaine.

Une demi-heure avant la 1re représentation, le chercheur en géographie au LISER Christophe Sohn introduira la soirée. Retrouvez les artistes à l'issue de la seconde représentation.

09 et 15 janvier } 20h00
Billets : 20 €
Théâtre d'Esch

LA PLUS PRÉCIEUSE DES MARCHANDISES

Théâtre, Création

© DR

Il était une fois, une forêt profonde, dans un pays imaginaire qui pourrait être une région de Pologne, de Russie, pourquoi pas la Lorraine. Peu importe. La faim y sévit. Chaque jour, un train traverse l'épaisseur du grand bois. Et comme tout arrive dans les contes, voilà qu'une petite marchandise tombe du train. À l'intérieur : une petite fille…

Fils et petit-fils de déportés, le grand auteur contemporain Jean-Claude Grumberg a choisi la métaphore pour évoquer la Shoah et la folie des hommes. « Je voulais raconter que dans toutes les situations inhumaines, l'humain vit encore, et que la moindre étincelle peut faire repartir quelque chose », déclare-t-il.

Table-ronde à l'issue de la première représentation, intitulée « La Shoah au Luxembourg ».

12 et 13 janvier } 20h00
Billets : 20 €
Théâtre d'Esch

LE MENTEUR

Théâtre

Dorante ment et s'invente une vie pour courtiser Clarice, qu'il croit être Lucrèce. Ça commence bien. Et voilà que Géronte, son père, le presse d'épouser une certaine Clarice qu'il pense ne pas connaître. Ça se complique. Dorante refuse, il tient à Lucrèce qui n'est autre que Clarice. Et quand Clarice demande à son amie Lucrèce de se faire passer pour elle et d'épier Dorante, la confusion est totale.

Vous n'avez rien compris ? Ce n'est pas grave. Il suffit d'entrer en douceur dans ce déluge de quiproquos et de tirades mensongères. Car le mensonge est au centre de la pièce de Corneille que Julia Vidit actualise avec sa troupe

© Anne Gayan

multiculturelle. Dans le monde branché des selfies et des like, qui ne jure que par l'image, cette pièce interroge nos faux-semblants et pose la question : voulons-nous vraiment parler vrai ?

21 et 22 janvier } 20h00
Billets : 20 €
Théâtre d'Esch

PRÉVERT

Théâtre, Musique

© Fred Chapotat

Yolande Moreau, comédienne, célèbre lunatique de la famille Deschiens, et Christian Olivier, musicien leader des Têtes Raides, ajoutent leur grain de sel aux poèmes de Prévert. Accompagnés de quelques musiciens, elle les dit, il les chante. Et la rencontre, d'une douce nostalgie et d'un humour cocasse, nous les fait redécouvrir.

Tour à tour émouvants, malicieux ou tragiques, les deux complices célèbrent à leur façon – bien trempée ! – la prose du grand Jacques qui a hissé admirablement les vies des moins-que-rien et les existences sans éclats au rang de chefs-d'oeuvre. Nos souvenirs de récitations se métamorphosent en de véritables moments de grâce.

05 février } 20h00
Billets : 20 €
Théâtre d'Esch

WERTHER

Théâtre

Werther verliebt sich auf einem Tanzabend in Lotte. Doch Lotte ist mit Albert verlobt, der angenehm, aber langweilig ist. Werther will sich nicht in die Beziehung einmischen, zumal er glaubt, Lotte ohnehin mit seinen heftigen Gefühlen überfordert zu haben. Er zieht sich an den Hof eines Grafen zurück, aber das Hofleben langweilt ihn. Also kehrt er zurück und hofft auf einen Neuanfang mit Lotte. Zu spät, denn Lotte ist nun mit Albert verheiratet. Stürmisch und leidenschaftlich verliebt, drängt sich Werther erneut in Lottes Leben. Er kann die Ehe nicht akzeptieren, an der Lotte festhält – eine ebenso spannungsgeladene wie ausweglose Situation.

07 Februar
Billets : 20 €
Théâtre d'Esch

© Andreas Etter

UNE EXPÉRIENCE D'ART URBAIN CONTEMPORAIN EXTRAORDINAIRE DANS UN CADRE UNIQUE

Exposition

Après avoir organisé nombreux événements dans tout le pays pendant les derniers mois, le Kamellebuttek est content de vous accueillir à nouveau chez nous dans la galerie.

Cette fois, le Kamellebuttek montrera une exposition de tableaux, sculptures et d'installations de Does (NL), Carl KENZ (D), Philippe Lamesch (L), Sen2 (US), Chiara Dahlem (L), Tankpetrol (UK), Raphael Gindt (L) et Daniel Mac Lloyd (L).

Une sélection de haute qualité d'artistes internationaux qui vous offrent une expérience d'art urbain contemporain extraordinaire dans un cadre unique.

L'exposition peut être visitée aussi en ligne sur kamellebuttek.lu

02 octobre 2020 > 03 avril 2021
Kamellebuttek

L'ART ET LA MÉMOIRE

Exposition

«La mémoire de l'Holocauste s'incarne dans ses œuvres, tant dans ses toiles que dans ses céramiques. C'est par la matière et par les empreintes que l'artiste questionne les traces laissées par la barbarie qui déshumanise l'humanité tout entière. Elle interroge la position de témoin et la responsabilité des hommes. Ses créations se veulent être échos de toutes les mémoires, celles de victimes juives de la Shoah, celles de Tsiganes, celles des résistants… »

26 œuvres reproduites de Francine Mayran vous sont présentées sur la Place de la Résistance, questionnant la résonnance de certaines images dans notre société actuelle. En langue française.

fin novembre 2020 › fin mai 2021
Musée national de la Résistance

COMMÉMORATION DU 27 JANVIER

Exposition

Dans le cadre de la Journée mondiale pour le souvenir des victimes de la Shoah et la libération d'Auschwitz, une cérémonie sera organisée ayant lieu le mercredi, 27 janvier 2021 à la Place de la Synagogue à Esch-sur-Alzette.

27 janvier
Place de la Synagogue

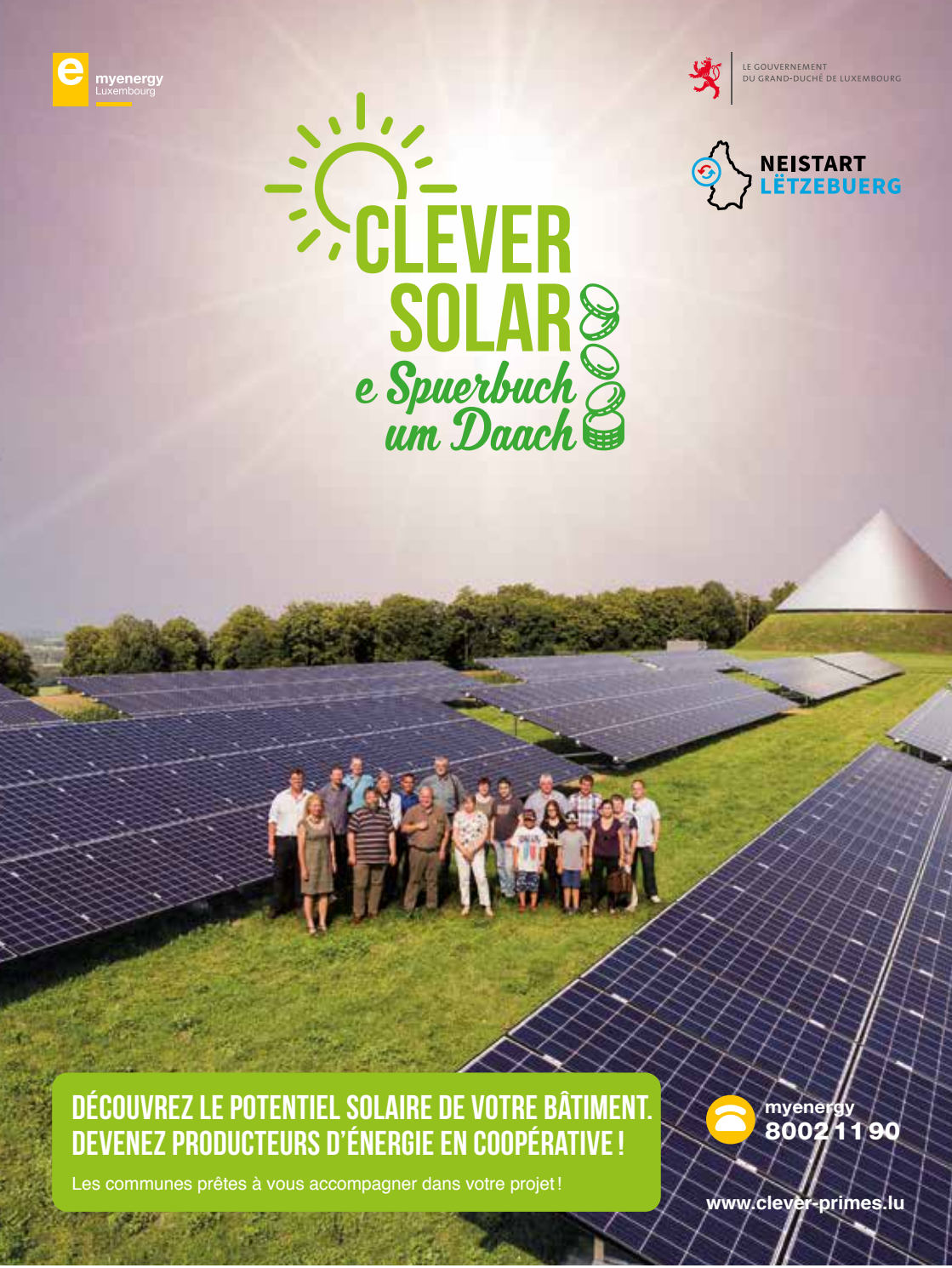
myenergy
Luxembourg

LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

NEISTART
LËTZEBUERG

CLEVER SOLAR

e Spuerbuch um Daach



DÉCOUVREZ LE POTENTIEL SOLAIRE DE VOTRE BÂTIMENT. DEVENEZ PRODUCTEURS D'ÉNERGIE EN COOPÉRATIVE !

Les communes prêtes à vous accompagner dans votre projet !

myenergy
8002 11 90

www.clever-primes.lu

En partenariat avec :

CHAMBRE DES METIERS Luxembourg

FEDERATION DES ARTISANS

OAI ORDRE DES ARCHITECTES ET DES INGÉNIEURS-CONSEILS

ALEXANDER MADŽAR

Récital de piano

Né à Belgrade, en 1968, Aleksandar Madžar a commencé à étudier le piano avec Gordana Malinovic puis Arbo Valdma, à l'Académie de musique de Belgrade. Il travaille ensuite avec Elisso Virsaladze, à Moscou, et avec Daniel Blumenthal, à Bruxelles. Lauréat de plusieurs prix, dont le 3e Prix au Concours international de Leeds (1996), il remporte le 1er Prix au Concours d'exécution musicale de Genève (1987), au Concours international Ferruccio Busoni (1989) et au Concours Umberto Micheli (1997). En 1990, il a fait ses débuts sur scène avec les Berliner Philharmoniker placés sous la direction d'Iván Fischer. Depuis lors, il s'est produit régulièrement en récital ou en musique de chambre, à travers toute l'Europe.

Occasionnellement aussi, il part en tournée en Amérique du Nord et du Sud, en Afrique du Sud et en Extrême-Orient. Aleksandar Madžar enseigne au Koninklijk Conservatorium de Bruxelles.

05 février } 20h00
Conservatoire d'Esch

SAXBACK

Broadway Projet

La comédie musicale est un genre riche et varié, divertissant et populaire, c'est donc tout naturellement que le Saxback Ensemble s'est tourné vers ce répertoire. La formation propre à l'Ensemble permet des couleurs cuivrées, boisées, mates et timbrées. Pour mettre en avant cette richesse l'ensemble a choisi trois comédies musicales aux couleurs et aux influences différentes :

- L'ouverture de Candide de Leonard Bernstein, tirée de l'opérette du même nom (créée en 1956), est basée sur un conte philosophique de Voltaire.
- Fiddler on the Roof de Jerry Bock se déroule à Anakteva, un village d'Ukraine où un musicien a l'habitude de jouer du violon sur les toits.
- West Side Story de Leonard Bernstein est certainement la comédie musicale la plus connue.
- L'Opéra de Quat'Sous de Kurt Weill, où l'action se déroule à Soho dans un quartier de Londres en proie à une guerre des gangs.

09 janvier } 20h00
Conservatoire d'Esch

FREE GUY

Actionkomödie

Guy führt ein Leben als Kassierer in einer Bank, das vor allem von der täglichen Routine und dem Chaos und der Gewalt um ihn herum geprägt ist. Jeden Tag wird seine Bank aufs Neue überfallen, aber damit hat sich Guy abgefunden. Eines Tages findet er dann jedoch heraus, dass er in Wahrheit in einem brutalen Open-World-Videospiel namens „Free City“ lebt und ein sogenannter NPC ist – eine Videospielfigur, die nicht von einem menschlichen Spieler gesteuert wird. Verantwortlich dafür sind die Programmierer Milly und Keys, die „Free City“ gehackt haben. Guy verliebt sich in Millys Avatar Molotov Girl, doch die Tatsache, dass sich ein NPC merkwürdig verhält, bleibt den Köpfen hinter dem Spiel natürlich nicht verborgen. Der Publisher Antoine möchte „Free City“ abschalten und nun ist es an Guy, sich und die anderen Videospielfiguren zu retten...

Regie: Shawn Levy.

Ab dem 09. Dezember
Kinepolis Belval

MONSTER HUNTER

Fantasie, Abenteuer

Ein ungewöhnlicher Sandsturm transportiert die Soldatin Artemis und ihre Einheit plötzlich in eine andere Welt. Schnell muss die Truppe feststellen, dass die unbekannte Umgebung von gefährlichen Riesenmonstern beherrscht wird, denen ihre herkömmlichen Waffen nichts anhaben können. Für die Gestrandeten beginnt ein Kampf ums Überleben. Beim Versuch, in ihre Welt zurückzukommen, treffen die Soldaten auch auf den mysteriösen Hunter, der sich dank besonderer Ausrüstung und seiner außergewöhnlichen Fähigkeiten bereits wiederholt gegen die Kreaturen behauptet hat. Doch werden Artemis und Co. bald mit einer Bedrohung konfrontiert, der sie selbst mit Hunters Unterstützung nicht gewachsen scheinen...

Regie: Paul W.S. Anderson.

Ab dem 16. Dezember
Kinepolis Belval

UN TRIOMPHE

Comédie

Un acteur en galère accepte pour boucler ses fins de mois d'animer un atelier théâtre en prison. Surpris par les talents de comédien des détenus, il se met en tête de monter avec eux une pièce sur la scène d'un vrai théâtre. Commence alors une formidable aventure humaine. Inspiré d'une histoire vraie.

Regie: Emmanuel Courcol.

À partir du 23 décembre
Kinepolis Belval

WICKIE UND DIE STARKEN MÄNNER

Zeichentrickfilm

Obwohl Wickie ein ziemlich schlaues Kerlchen ist, darf er noch immer nicht seinen Vater Halvar und seine starken Männer bei ihren Abenteuern begleiten. Doch egal wie sehr sich Wickie bemüht und ordentlich überlegt, bevor er etwas tut, sein Vater bleibt standhaft. Spätestens als Halvar vom schrecklichen Sven ein mysteriöses Schwert erhält, das seine Mutter Ylva in eine Statue aus Gold verwandelt, steht für Wickie endlich ein großes Abenteuer an. Der kleine Wikinger will seine Mutter um jeden Preis retten! Dafür schmiedet er mit seiner Cousine Ylvi einen ausgefeilten Plan. Zur Hilfe eilt ihnen Leif, der eines Tages in Wickies Dorf auftaucht. Der junge Krieger weiß von einer geheimnisvollen Insel, auf der jeder Zauber wieder ungeschehen gemacht werden kann. So begibt sich das außergewöhnliche Trio auf eine aufregende Reise zu der Insel, auf der sie auch ein Piraten-Paradies besuchen und eine riesige Sturmwelle erleben werden...

Regie: Éric Cazes.

Ab dem 30. Dezember
Kinepolis Belval

KIDS CORNER

Mozart op eng lëschteg Aart a Weis nei entdecken!

© Sébastien Grébille

DING DONG, TOKTOKTOK!

Jeunes publics

Bartok et Pipp feraient volontiers un peu de fitness, s'ils n'étaient pas interrompus en permanence par d'étranges bruits venant de chez leurs voisins. Pssst…, écoutez, écoutez! Voilà que nos deux amis sont ensorcelés par des instruments extraordinaires et d'envoûtantes ritournelles qui emportent toutes et tous dans leur sillage. Les murs tombent et le public se joint à la fête, invité à découvrir un monde merveilleux autour de… devinez qui… Wolfgang Amadeus Mozart! Un spectacle ludique sur la curiosité et l'amitié.

28 et 30 janvier
Billets : 12 €
Théâtre d'Esch

© Raoul Gilibert

Frusques

Jeunes publics

Quatre personnes émergent au milieu d'un no man's land de friperies de seconde main, reliquats intimes d'une société révolue. Où sont-ils et qui sont-ils ? Ils ne le savent pas eux-mêmes, mais n'en attendent pas moins pour faire usage de ces trésors. Les vêtements s'entassent, s'empilent et deviennent de précieux refuges : fantastiques habit(acle)s tantôt à soi, tantôt à tous. Au fil des amours et des amitiés liés ou déliés, nos quatre hurluberlus vont affirmer leur personnalité, apprendre à vivre ensemble et, au final, s'épanouir !

27 février *} 14h00*
Billets : 12 €
Théâtre d'Esch

LES FRONTALIERS, DES VIES EN STÉRÉO

Entretien avec Samuel Bollendorff et Mehdi Ahoudig

Le photographe-réalisateur Samuel Bollendorff et le documentariste Mehdi Ahoudig réalisent une grande enquête de terrain, matière de leur exposition présentée à partir d'octobre 2022 dans le bâtiment de la Massenoire, dans le quartier « Universitéit », et d'un film documentaire.

Comment avez-vous imaginé ce projet ?

S.B. Mehdi Ahoudig et moi travaillons ensemble depuis une dizaine d'années, sur des problématiques sociales, mais aussi sur la question de l'accomplissement par le travail et, finalement, sur des territoires qui ont quelque chose en commun : des anciens territoires miniers. On a travaillé pendant plus d'un an sur les accomplissements personnels des gens dans le Nord-Pas-de-Calais et dans le cadre d'Esch2022, nous préparons une grande enquête sur les travailleurs frontaliers, en essayant d'aborder cette question à l'aune de ce laboratoire qu'est le Luxembourg. Ce territoire frontalier concentre certaines des problématiques les plus puissantes qui traversent la société européenne : la question des frontières qui s'effacent, et celle des frontières qui se créent, notamment socialement.

Ces travailleurs qui, quotidiennement, traversent la frontière franco-luxembourgeoise, sont confrontés à des problématiques sociales très fortes qui marquent et modèlent le territoire. On travaille à la fois sur les accomplissements de gens qui accèdent à une part de ce que peut être leur rêve en franchissant la frontière quotidiennement, et sur les travailleurs ouvriers plus précaires qui participent à une variable d'ajustement, une forme consommable de l'économie luxembourgeoise. Ces derniers ne tirent pas forcément leur épingle du jeu des frontaliers.

Quel paysage ces enjeux territoriaux façonnent-ils sur ce territoire, entre Esch-sur-Alzette et le territoire français ?

M.A. Cette question permet d'envisager les frontières qui « tombent » sur le plan géographique, et celles qui s'érigent sur les territoires, côté luxembourgeois, et côté français, entre les gens qui parviennent à s'accomplir via cet eldorado proche du Luxembourg et les autres qui restent sur le bas-côté, sans pouvoir accéder à ce qui est supposé être une manne financière. Ces territoires comportent à la fois de grosses maisons « à l'Américaine », et les anciennes cités minières, plus modestes, peut-être. Écumer le terrain permet de recueillir un maximum de subtilités de caractères, afin d'en discerner l'universel.

S'agit-il d'une « enquête » sociologique qui traquerait une « typologie » des frontaliers ?

S.B. Pour que le documentaire ait une forme de justesse, et comprendre les gens qui vivent sur ce territoire, il faut passer par un travail d'enquête qui s'approche de la sociologie, mais qui reste de l'ordre de la création artistique documentaire. L'enquête nourrit nos questionnements d'auteurs.

Comment procédez-vous pour réaliser cette enquête de terrain ?

S.B. On ne peut pas être exhaustif, mais on doit veiller à une forme d'accumulation en essayant de rencontrer le plus de gens possibles. Les frontaliers, ce sont 100 000 personnes et 100 000 histoires. Les cadres de la finance et les femmes de ménage n'ont pas les même destins : il ne s'agit pas de les « cataloguer » ou de les « encapsuler » sous les mêmes termes. On essaye donc avant tout de travailler sur les territoires et de rencontrer les gens qui les habitent.

M.A. Nos partenaires de la région – notamment l'équipe d'Esch2022, Sylvain Mengel de la CCPHVA (Communauté de Communes du Pays Haut Val d'Alzette), l'OGBL ou l'AFAL (Association des Frontaliers d'Alsace Lorraine) – nous mettent en contact avec les maires des communes, et les représentants institutionnels. La question des frontaliers n'est pas nécessairement celle d'une identité sociale : c'est un état de fait, un mode de vie et une opportunité, ce qui est très différent de notre projet « Parade », par exemple, où on allait rencontrer des passions. C'est un petit peu plus compliqué de se dire : « Super, il y a des documentaristes à qui je vais pouvoir parler de mon quotidien quand je prends la voiture le matin ! ». C'est donc une approche qui sollicite davantage le relationnel global. Sur une même portion de territoire, on essaie d'aller rencontrer tous les gens, y compris ceux qui n'en auraient pas forcément envie : on discute dans un café (de belles soirées « Aux deux frères » à Aumetz, avec des gilets jaunes, des avocats, un coach en DRH qui travaille avec des cadres supérieurs, ou quelqu'un que l'on croise par hasard). On travaille aussi par « typologies » en allant dans un quartier, sonner aux portes de toutes les maisons d'une même rue. Ces multiples approches permettent d'aboutir à quelque chose qui ne soit pas déterminé par des choix éditoriaux préalable, et de nouer de vraies complicités.

© François Benard

Y aura-t-il des éléments communs entre l'exposition et le film documentaire que vous réalisez ?

M.A. Le film sera peut-être plus de l'ordre d'une chronique mais il est possible que des éléments présentés dans le film apparaissent aussi dans l'exposition.

S.B. Des personnages de l'exposition n'auront, peut-être, qu'une présence en pointillé, mais ils auront eu toute une existence préalable pendant les mois qui précèdent l'exposition, sur le web, ou de façon audio-visuelle. Les acteurs, qui vont se retrouver et se croiser, pourraient avoir d'avantage d'épaisseur sur un medium ou sur un autre. Dès le début de Esch2022, une présence sur le web, sous forme de chroniques régulières, et une mise en espace de grands portraits disposés sur le chemin des frontaliers, inviteront le public à poursuivre la rencontre à Belval.

Comment vous répartissez-vous le travail ?

S. B. Mehdi dit que l'on est une hydre à deux têtes mais je préfère l'idée d'un quatre mains. Tous deux auteurs, nous écrivons ensemble le dossier, le scénario, réalisons ensemble les tournages et la collecte du matériel. Bien qu'ayant des compétences techniques différentes (Medhi maîtrise davantage la narration sonore et moi, la narration visuelle), notre travail s'effectue en étroite collaboration, en un dialogue permanent, en résonance. Parfois, c'est le son qui raconte et l'image est en retrait et parfois, c'est l'image qui raconte et le son vient juste la soutenir. Dans l'exposition, le spectateur qui déambulera avec un casque au milieu des images, vivra une véritable expérience physique, au milieu des images, celles de « vies en stéréo » et de « photographies parlantes ». Au-delà de la narration sonore et de la narration visuelle, le spectateur créera sa propre narration imaginaire.

Comment intégrez-vous la dimension plurilinguistique de la région ?

Cette dimension « tour de Babel » fera l'objet d'un chapitre entier de l'exposition qui nous permettra d'en jouer. Au-delà de ce choix éditorial, sur le terrain, nous travaillons essentiellement avec les frontaliers francophones, d'origines diverses. Prévoir une traduction simultanée serait complexe car elle nécessiterait de transformer la tessiture des voix, induisant une perte de perception sensible.

Quel est la délimitation géographique/physique de votre territoire d'enquête ?

Sur le territoire d'Esch, nous nous sommes rendus à plusieurs reprises au bâtiment de la Massenoire (Belval), qui sera le lieu de l'exposition. Nous passons actuellement beaucoup de temps de l'autre côté de la frontière, notamment pour y rencontrer des Luxembourgeois venus s'installer côté français. Nous nous sommes aussi rendus au Kirchberg, à Luxembourg-ville. Nous avons été jusqu'à Thionville et nous pourrions nous rendre jusqu'à Metz ou en Allemagne si une histoire passionnante nous interpellait. Nous sillonnons principalement le territoire situé en face d'Esch-sur-Alzette, mais n'avons pas de limites précises.

Pensez-vous enregistrer/photographier les bouchons ?

S.B. Avec le confinement, il y a moins de bouchons. Des voitures symboliques – peut-être une Fiat immatriculée au Luxembourg, une berline immatriculée en Allemagne, symbolisant le déplacement des frontières, seront présentées dans l'exposition. Nous avons tenté d'enregistrer la foule dans le train mais il n'y avait personne ! C'était vraiment une situation exceptionnelle. La crise sanitaire change beaucoup de choses avec le télétravail, et la possible faillite de nombreuses entreprises : les cartes seront sans doute redistribuées et c'est un élément qui nécessite de rester en veille. Ce sujet supplémentaire, qui se greffe à celui des frontaliers, induira certainement d'envisager la spécificité de la frontière luxembourgeoise différemment.

Avez-vous déterminé à l'avance le parcours de votre exposition ou sera-t-il le fruit de vos enquêtes ?

S.B. C'est un aller-et-retour entre les deux. Le parcours, pas complètement délimité, peut encore évoluer en fonction des rencontres. On travaille sur une matière sensible qui nécessite d'adapter l'espace à ce qu'on a envie de transmettre de cette sensibilité, plutôt que d'essayer de faire cadrer des destins, des parcours et des impressions dans un itinéraire prédéterminé. Nous avons la chance de travailler à la Massenoire où l'on dispose d'un énorme volume, «vierge», même s'il s'agit d'un ancien bâtiment industriel. On souhaite profiter de cette configuration pour concevoir une scénographie adaptée au contenu. C'est comme si on faisait le montage d'un film, sauf qu'il s'agit du montage dans une exposition.

Comment êtes-vous reçus par les frontaliers ?

S.B. Les gens sont très accueillants. Quand on travaille sur des sujets très difficiles tels qu'un évènement catastrophique, les gens ont besoin que les journalistes ou les documentaristes s'intéressent à eux pour les tirer d'affaire. Là, ce n'est pas le cas : ils sont installés dans une certaine routine de leur vie et n'ont pas forcément besoin qu'on vienne les voir. Il faut donc un peu plus de temps pour qu'ils comprennent l'intérêt qu'il y a à nous faire confiance, à nous raconter leur histoire, d'autant plus qu'ils travaillent énormément et n'ont souvent pas tellement de temps pour s'arrêter sur leur histoire. Il s'agit donc d'être disponible au bon moment et de s'adapter à leur vie.

Les frontaliers qui souhaitent nous raconter la singularité de leur histoire, de part et d'autre de la frontière, peuvent nous contacter à l'adresse frontaliersesch2022@gmail.com.

Mehdi Ahoudig est documentariste. Il a réalisé de nombreux documentaires radiophoniques et a travaillé pour France Culture. Il collabore régulièrement avec Samuel Bollendorff. En 2019, il réalise «Une caravane en hiver», un film sur des retraités français qui passent tous leurs hivers en camping-car, dans une petite ville du sud marocain.

Samuel Bollendorff est photographe et réalisateur franco-luxembourgeois. Il interroge la place de l'humain dans les sociétés du 21e siècle. Pionnier du documentaire interactif et des projets transmédias, il explore les nouvelles formes d'écritures audiovisuelles et leur transposition dans l'espace public. Son travail photographique, ses films et ses installations alimentent son questionnement sur l'image comme outil de réflexion politique. Samuel Bollendorff vit et travaille à Paris.

ⓘ ***Les Frontaliers, des vies en stéréo,***
La Massenoire, Esch, Belval, automne 2022
www.samuel-bollendorff.com

NIKA SCHMITT, L'ARTISTE SONORE QUI FAIT DU RAFFUT

Entretien avec Nika Schmitt

Qu'est-ce qui vous relie à la région du Sud du pays ? Y a-t-il une belle histoire dans le Sud et/ou avez-vous un endroit secret où vous aimez aller ?

Lorsque j'ai participé à la résidence d'artistes « Antropical » à Steinfort en 2016, j'ai visité le Musée National des Mines à Rumelange avec les autres artistes. Je n'y étais jamais allée auparavant et je trouve incroyable d'avoir vu si peu de choses de mon pays natal. Le musée m'a particulièrement impressionnée, dans la mesure où, à l'époque, j'étais particulièrement fascinée par le développement des machines en général, et par conséquent, par le patrimoine industriel. Autrefois, les usines métallurgiques, très répandues au Luxembourg, ont marqué l'histoire du pays. Cela m'a aussi permis d'expérimenter le froid et les différences de température à l'œuvre dans les usines sidérurgiques. C'est aussi ce que j'associe le plus à la région Sud.

J'ai également passé beaucoup de temps à Esch-Alzette à l'occasion de mon exposition « Lankelz » en 2018 qui m'a permis de rencontrer de nombreux artistes de la région.

Qu'attendez-vous de la Capitale européenne de la culture Esch2022 ?

Je suis particulièrement curieuse de découvrir le leitmotiv « Remix Culture », et la manière dont il sera mis en œuvre. Je trouve le terme « Remix » particulièrement intéressant à notre époque où la vie commune est sans cesse à redéfinir. J'espère aussi y découvrir une nouvelle approche transversale de l'art, de la nature, de la vie publique et de nous-mêmes, qui pourrait atténuer la séparation/distinction traditionnelle entre les différentes catégories et permettre l'émergence de nouvelles idées. Je suis également curieuse de savoir comment le grand public va y prendre part et comment il percevra les évènements que Esch2022 présentera sur place.

Bien que je n'aie pas postulé à l'« Appel à projets », je connais quelques artistes qui y participeront. J'ai hâte de vivre l'expérience d'Esch2022 en tant que Capitale européenne de la culture 2022, même si, en raison de ma résidence permanente à Rotterdam, je ne pourrai sans doute avoir qu'un aperçu à distance de la situation.

Comment le Luxembourg et les Pays-Bas vous influencent-ils dans votre processus de création artistique ?

Ma famille vit au Luxembourg et j'aurai toujours un lien étroit avec mon pays d'origine. De plus, j'y ai appris des techniques importantes telles que la soudure, l'électronique et en partie aussi, la mécanique. J'expose également souvent au Luxembourg, ce qui me permet de conserver, de fait, un lien avec le Grand-Duché.

Je vis depuis deux ans à Rotterdam, après avoir étudié pendant quatre ans à Maastricht. Pendant mes études, j'ai créé un réseau sur la scène artistique néerlandaise. Mon groupe de musique « Otomax » est aux Pays-Bas, ainsi que la marque de vêtements « Dominik » que je développe aussi... Mais au fond de moi, je pense qu'il serait intéressant de retourner au Luxembourg un jour. Je crois qu'il y a beaucoup plus de possibilités dans ce domaine. De nombreux manques pourraient y être comblés, en particulier dans le domaine de l'Art. Je pense aussi que le Luxembourg devrait avoir une école d'Art. Et j'y pense parfois (elle rit). Mais je ne sais pas encore dans quelle mesure je serai impliquée dans ce domaine, à un moment donné.

En ce qui concerne l'aspect culturel, qu'est-ce qui, pour vous, distingue les Pays-Bas du Luxembourg ?

Je trouve qu'aux Pays-Bas, chaque artiste est particulièrement soutenu. En outre, le réseau artistique est plus vaste. Mais comme le réseau est très étendu, il est aussi plus facile de s'y perdre. Mais pas dans la même mesure qu'en Allemagne, par exemple. Aux Pays-Bas, vous pouvez vous appuyer sur le Fond Mondriaan et, si vous sollicitez un soutien, vous avez une grande probabilité de l'obtenir. De plus, il se passe beaucoup de choses ici.

La scène artistique est très vaste dans le domaine du son et de la cinétique, et dans bien d'autres domaines. J'aimerais que le Luxembourg connaisse davantage de développements dans le domaine du design sonore et de l'installation.

Qu'est-ce qui vous a poussée à travailler avec le son ?

Je m'y suis mise spontanément en raison de ma fascination première pour le mouvement, le travail cinétique, mécanique, pour ainsi dire. Et si vous voulez déplacer quelque chose, vous avez envie d'y ajouter le son, considéré comme une sorte de sous-produit. Le son s'est ajouté plus tard à mon travail parce que j'expérimentais le rythme et la répétition, et le son et le bruit offrent beaucoup plus de possibilités que la tactilité ou l'art visuel aujourd'hui. Le son est plus malléable, et vous pouvez complètement réaménager une pièce en utilisant uniquement le son. Le son est tout simplement beaucoup moins tangible et évaluable. Et je pense que c'est ce qui m'a donné envie de travailler avec le son.

Qu'avez-vous étudié ?

À Maastricht, j'ai obtenu un Bachelor en Fine Arts à l'Academy of Fine Arts and Design. Je suis actuellement en deuxième année de master à l'Art Science Interfaculty et je m'intéresse maintenant davantage à l'art sonore. C'est un Master of Music, même s'il n'a plus grand-chose à voir avec la musique. Il s'agit d'une étude qui soutient les processus d'investigation artistique basés sur la recherche scientifique. Cette étude traite des développements et des hypothèses de divers domaines scientifiques, qui ont des liens évidents avec mes recherches artistiques. Ceux-ci sont ensuite appliqués au propre travail artistique de l'étudiant afin d'obtenir de nouveaux résultats picturaux et théoriques.

Mes études actuelles sont menées dans un institut associant trois universités, en étroite collaboration : le Koninklijk Conservatorium Den Haag (Koncon), l'école d'Art de La Haye Koninklijke Academie van Beeldende Kunsten (KABK) et l'Université scientifique de Leyde. J'y travaille actuellement sur des aspects techniques tels que le son, la programmation, et bien d'autres techniques passionnantes que je ne connaissais pas auparavant ou que je pouvais difficilement enseigner moi-même.

Comment vous est venue l'idée de votre installation sonore RADAU RADAR que vous présentez à l'Annexe22 ?

L'idée de RADAU RADAR est née au début de cette année 2020 au Sénégal, où j'ai vécu de février à mars dans la résidence d'artistes Sony Explorers à Dakar. Tout près de chez moi, il y avait un rond-point. Dans le cadre du projet d'urbanisation des années 50, des bâtiments uniques y ont été créés. Autour de ce rond-point, en demi-cercle, il y avait un bâtiment avec des passages étroits qui menaient à diverses places à l'arrière. En vous promenant, les sons du rond-point réagissaient aux différentes caractéristiques architecturales et se répercutaient de différentes manières. J'étais déjà fascinée, auparavant, par la façon de façonner les sons, de les fragmenter d'une telle manière que l'on ne peut plus suivre l'origine du son. Vous ne savez donc plus exactement d'où vient ce son. En gros, l'installation vise à détourner l'attention des visiteurs, à leur faire percevoir l'espace et le temps dans une pièce.

Depuis longtemps, j'essaie de découvrir comment des répétitions presque identiques peuvent entraîner un changement lent. Les mouvements dans l'espace sont répétitifs. Les séquences sont plus ou moins identiques, mais en raison des sons et des réflexions changeantes de l'espace, la hauteur de la rétroaction change constamment.

Vous avez mentionné que votre travail évolue. Qu'espérez-vous obtenir avec cette œuvre d'art ?

Cette exposition est une étape intermédiaire, mais j'espère que ce travail continuera à se développer, tant sur le plan technique que conceptuel. Je travaille actuellement sur les « haut-parleurs paramétriques », c'est-à-dire des haut-parleurs qui fonctionnent de la même manière qu'un laser et qui peuvent être dirigés vers un point avec de la lumière et donc du son. C'est quelque chose que je trouve très excitant. Ce son peut se comporter davantage comme un objet, comme un faisceau de lumière. D'autre part, dans la vie quotidienne, nous percevons le son comme quelque chose d'inviolable qui se disperse.

De plus, dans la prochaine étape de ce travail, je traiterai plus en détail de l'effet des différents rythmes de rétroaction sur nos sens. Comme l'intensité de notre attention fluctue huit fois par seconde, je vais essayer de découvrir si ce rythme en tant que stimulus a une influence sur notre orientation spatiale et notre perception du temps.

Y a-t-il un point ou un détail important que vous aimeriez ajouter ou transmettre au lecteur ?

Je suis curieuse de voir comment la situation avec la Covid-19 va évoluer. Pour moi, il ne s'agit pas seulement de la façon dont nous y faisons face maintenant, mais aussi de la façon dont la situation actuelle pourrait affecter de façon permanente l'art et la façon dont les gens vivent et perçoivent leur environnement et la vie en commun.

Née en 1992 au Luxembourg, Nika Schmitt vit et travaille à Rotterdam (NL). Artiste audiovisuelle indépendante depuis 2017, elle termine actuellement un Master of Music à l'ArtScience Interfaculty à La Haye (NL). Au terme de ses études secondaires en 2012, elle enchaîne les voyages et les expériences de travail avant d'entamer un Bachelor of Fine Arts à la Maastricht Academy of Fine Arts and Design (NL) en 2013. Ses projets in situ et son travail de recherche sur la Biennale d'art contemporain au Sénégal – « Dak'Art » en 2016 l'aident à définir sa propre orientation artistique. La même année, elle rejoint le groupe de musique expérimentale « Otomax » en tant que chanteuse et fonde la ligne de vêtements « Dominik » avec deux collègues artistes, Mike Moonen et Don Possen. En juillet 2017, elle conclut son Bachelor of Fine Arts et reçoit le Gilbert de Bontridder Prijs, tout en participant à plusieurs expositions, parmi lesquelles « Artspotting » à la DNB Amsterdam et « Fresh Cacao » à De Cacaofabriek à Helmont (NL). Elle obtient le prix Sonotopia pour les installations d'art sonore en 2018, qui sera suivi de l'exposition personnelle « locus motus » à la Fabrik 45 à Bonn (DE). En 2019, elle expose l'installation sonore « Echotrope » à la Philharmonie Luxembourg et « safe&sorry » pavillon au Kirchberg, dans le cadre du festival rainy days. Elle participe actuellement à l'exposition de groupe « Bâtiment 4 » organisée par le collectif d'artistes CUEVA à Esch-sur-Alzette, à l'exposition des projets du collectif « Dominik » à Maastricht (NL) et à une exposition de groupe à « Automat » à Sarrebruck (DE).

www.schmittnika.com

© Nika Schmitt

RADAU RADAR

de Nika Schmitt | Installation sonore, 2020

Le bruit («Radau» en allemand) est le matériau brut de l'artiste sonore Nika Schmitt. Les sons ont ceci de particulier qu'ils sont perçus de manière très subjective; chacun d'entre nous ressent le bruit différemment. Avec Radau Radar, l'artiste modifie les résonances sonores dans un espace clos au moyen de surfaces physiques mobiles, de manière à les rendre audibles pour les visiteurs. L'idée de ce travail est née lors de sa résidence d'artiste sonic explore à Dakar, au Sénégal, et s'inscrit dans le cadre de ses recherches continues sur les phénomènes cycliques et répétitifs. Plus concrètement, avec ses installations cinétiques, Nika Schmitt examine les effets de stimuli rythmiques sur notre orientation spatiale et notre capacité d'estimation du temps.

Dans Radau Radar, elle donne à entendre un effet Larsen grâce à une série de haut-parleurs et de microphones disséminés dans l'espace d'exposition. La fréquence est sans cesse réfléchie et réalignée par une sorte de parabole rotative suspendue au centre de la pièce. Grâce à cette installation, la réverbération rencontre des situations changeantes à mesure qu'elle traverse l'espace, de sorte que la hauteur du son et la structure rythmique de la fréquence changent constamment. Différents types de microphones enregistrent les conditions acoustiques à des moments donnés et transmettent leurs signaux séparément et en temps réel à différents haut-parleurs. Le visiteur entend une sorte de «rumeur» qui évoque le jeu d'enfants connu sous le terme «téléphone arabe» ou «passe-parole». Le changement des sources sonores, les reflets de lumière en mouvement et les éléments mobiles forment une composition spatiale qui redéfinit l'expérience acoustique et visuelle du lieu.

Nika Schmitt expérimente avec le son, la lumière et des matériaux animés au moyen de dispositifs mécaniques. Alliant complexité et subtilité, ses dispositifs multiplient les allusions au quotidien, qui est au cœur de son travail.

Le public est chaleureusement invité
05 décembre 2020 › 09 janvier 2021
Installation Radau Radar de Nika Schmitt
Je-Ve: 14h00–18h00 | Sa-Di: 11h00–18h00
Fermeture les jours fériés
Annexe 22, Place de la Résistance (Brillplaz) Esch-sur-Alzette
www.schmittnika.com

Les Parkings Officiels du Père Noël

PARKINGS GRATUITS* DIMANCHES DE 14 À 18H

OUVERTURES DOMINICALES ESCH-SUR-ALZETTE 29.11, 13.12 & 20.12

HÔTEL DE VILLE P BRILL

www.parklux.lu

*Gratuité des parkings Hôtel de Ville et Brill les 29.11, 13.12 et 20.12 offert par la Ville d'Esch

PREMIÈRE RÉSIDENCE DE LA COMPAGNIE FRANÇAISE KOMPLEX KAPHARNAÜM

© VMuteau

Depuis 20 ans, la compagnie française KompleX KapharnaüM provoque des rencontres troublant la frontière entre spectateurs et habitants, entre espace scénique et sphère publique. À travers une lecture sensible de la ville, entre fiction et documentaire, son écriture opère un détournement de l'espace public où l'humain reprend ses droits. Équipe artistique pluridisciplinaire, KompleX KapharnaüM crée des interventions déambulatoires innovantes adaptées au contexte de chaque territoire. Ses dispositifs d'arpentage et d'amarrage dans la ville forment le socle des créations en tournée et projets dédiés.

Dans le cadre d'Esch 2022, la compagnie commence dès cet automne à repérer les lieux et à récolter le matériel de plusieurs «fouilles métaphoriques». Celles-ci prendront forme au fil de plusieurs résidences basées sur l'«activation du tissu local» et donneront lieu à plusieurs restitutions ponctuelles, prémices d'une grande restitution en 2022.

Le public est chaleureusement invité à rejoindre la première résidence digitale de la compagnie sur live.kxkm.net, chaque soir, entre 19h et 20h, du lundi 30 novembre au vendredi 4 décembre 2020:

«*Nous souhaitons explorer le processus de la coulée sidérurgique de manière métaphorique, c'est-à-dire avec d'autres matériaux comme de la peinture. Cette peinture produira des tracés un peu à la manière de la sérigraphie sur des images d'archives. Ce procédé permettra d'interroger différentes périodes et de les partager avec le public. Plusieurs chercheur.ses du C2DH seront invité.es à intervenir, nous les interviewerons pour un éclairage sur ces images et également plus largement sur leur démarche. Ce processus aura lieu chaque jour de la semaine et sera remixé le samedi soir. Les toiles seront montrées lors d'un temps spectaculaire avec de la projection vidéo sur les façades.*»

www.kxkm.net

UNE HISTORIENNE À L'ÉCOUTE DE LA POPULATION

Entretien avec Patricia Marx, membre de l'équipe Esch2022

L'historienne Patricia Marx a effectué son Bachelor en culture européenne – filière Histoire à l'Université du Luxembourg (2014-2017), un Master en « Internationale Geschichte der Neuzeit » (2017-2019) et un stage de volontariat au département d'Histoire publique de l'Archiv für soziale Demokratie à la Friedrich-Ebert-Stiftung de Bonn. Elle a rejoint l'équipe d'Esch2022 en août 2020.

En quoi consiste ton travail à Esch2022 ?
Je suis responsable de la recherche de photographies historiques, de plans de construction, de dessins techniques, pour que les créateurs 3D Urban Time Travel S.A. puissent élaborer les modèles 3D de l'Urban Time Travel Project. Je suis aussi en charge de rédiger le Story Telling de la visite.

Peux-tu nous dire en quelques mots ce que sera l'Urban Time Project ?
C'est un produit touristique : une visite en bus où les passagers seront munis de casques de réalité virtuelle. Le bus partira de la source Bel-Val, sur le territoire de la commune de Sanem et traversera le site de Belval qui a connu une profonde transformation. La visite casquée, finalisée par l'entreprise Urban Time Travel S.A., et accessible dans plusieurs langues, durera environ 20 minutes, à 10 kilomètres/heure. Ce parcours en bus, sur réservations, sera prêt en 2022. Cette entreprise a déjà réalisé un bus Urban Time Travel pour la ville de Luxembourg.

Quel sera le parcours de cette visite en cours d'élaboration ?
Le parcours inclura des bâtiments du site de Belval, considéré pendant l'activité industrielle comme une « cité interdite ». Le bus roulera près de bâtiments existants tels que les fondations du haut-fourneau C, la Möllerei (partiellement transformée en bibliothèque), la halle des soufflantes (construite en 1911), le haut fourneau A (1969) et le haut fourneau B (1975), seuls témoins authentiques de l'histoire sidérurgique au Luxembourg. Le bus passera aussi près du bâtiment de direction (construit en 1911, aujourd'hui le siège d'AGORA). Le Story Telling et les images 3D permettront aussi d'évoquer des bâtiments qui n'existent plus tels que ceux de la source Bel-Val.

Quel est l'objectif de ce projet touristique ?
Cette visite permettra, non seulement aux touristes, mais aussi aux habitants et ceux qui ont travaillé sur le site d'effectuer un voyage dans le passé. Il s'agit, d'une part, de montrer l'évolution des bâtiments et des hauts-fourneaux ABC durant l'évolution industrielle, mais aussi d'aborder des problématiques sociales telles que les mouvements de grèves des ouvriers, etc. qui sont des thèmes qui seront intégrés dans le Story Telling. L'histoire industrielle était déterminante pour l'économie du Grand-Duché, comme pour les villes du bassin minier et de milliers de familles. Autrefois, ce site qui renferme des histoires de

sidérurgistes, de patrons, était un site un peu mystérieux. Au-delà du produit touristique, ce parcours constitue un excellent moyen pour promouvoir une partie de l'histoire et de la culture industrielle du Grand-Duché.

Le site de Belval récemment ouvert au public, connaît aujourd'hui une nouvelle vie. Il est tout à la fois un espace vital, un lieu historique doté d'une forte symbolique, un centre d'activité et de loisirs et une cité des sciences avec les nouvelles universités et la bibliothèque.

Quelles sont tes missions quotidiennes au sein de l'équipe d'Esch2022 ?
Au quotidien, j'effectue de nombreuses recherches, je lis beaucoup, je me rends aux archives, principalement de la ville d'Esch, mais aussi de la commune de Sanem, qui ont beaucoup de plans de constructions nécessaires à la modélisation. Je suis également en échange constant avec l'équipe d'Urban Time Travel que j'informe de l'évolution du travail.

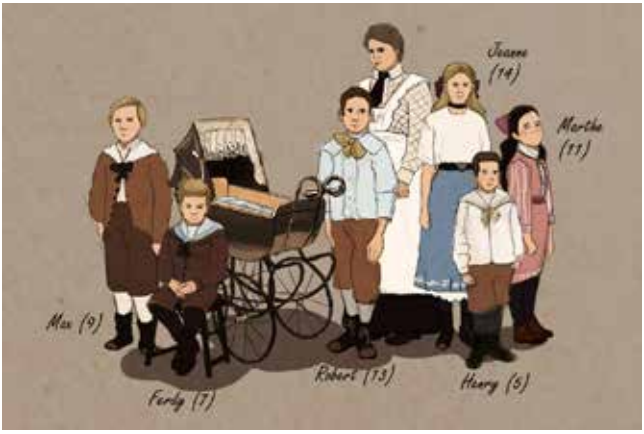
Quel est, pour toi, l'objectif de ce projet ?
Il permet de promouvoir l'histoire industrielle de la région du Sud, du site Belval (qui a ouvert son enceinte au public en 2006) et de ses alentours, pour les touristes et pour les habitants. La sidérurgie était une des filières les plus importantes au Luxembourg. Dans le cadre de mes études d'histoire à l'Université de Luxembourg, notamment lors d'une année passée sur le campus de Esch-Belval, certains professeurs ont consacré de grands focus à l'histoire industrielle de la région du Sud.

La réalité virtuelle fait partie de la Public History (l'Histoire publique), le fait de transmettre l'histoire complexe d'une manière plus compréhensible au grand public, en dehors d'un cadre universitaire spécialisé. C'est une autre manière de transmettre l'histoire, plus intéressante pour les jeunes et parfois plus dynamique que de lire les cartels dans les musées.

Pourquoi as-tu rejoint Esch2022 ? Y a-t-il quelque chose en particulier qui t'a attirée dans ce projet ?
J'y ai vu une grande opportunité de rejoindre un grand projet et de démontrer que je peux faire des recherches en archives, débouchant sur un résultat concret. Je suis aussi intéressée par la réalisation d'un projet touristique qui mêle le tourisme à l'histoire.

Quels sont les grands axes de ton travail d'historienne ?
Pour préparer le Story Telling, j'ai eu l'opportunité de parler avec des personnes qui ont vécu cette période. Par exemple, pour la source Bel-Val, peu de personnes connaissent le site et j'ai eu l'opportunité de parler avec un habitant de Sanem qui a joué sur le site lorsqu'il était enfant, juste après la Seconde Guerre mondiale. J'ai également contacté l'Amicale des Hauts-Fourneaux A et B pour rencontrer des ouvriers qui ont travaillé sur le site.

Parmi les petites histoires « croustillantes », figure une dispute entre l'ARBED et les propriétaires de la source de Bel-Val : l'activité industrielle importante avait des conséquences néfastes pour l'étiquetage des bouteilles, empoussiérées. L'ARBED a donc construit un hall pour les stocker.



Les enfants de la famille Steichen, propriétaire de la source Bel-Val

Les premières bouteilles de l'eau minérale de Bel-Val ont été mises sur le marché en 1893. L'eau, d'une qualité extraordinaire, était bue dans tout le Luxembourg et toute l'Europe, jusqu'en Amérique, en Afrique et en Chine. Cette eau, « Fournisseur de la Cour Grand-Ducale », a reçu le Grand-Prix lors de l'Exposition mondiale de Bruxelles, en 1910. En 1907, la Société anonyme générale des eaux minérales de Belval fabrique aussi une limonade réputée. Un projet de construction d'un domaine thermal sur le site a été abandonné en raison de la construction des hauts-fourneaux, et de la crise économique de 1929. Pendant la Seconde Guerre mondiale, en 1942-1943, la source Bel-Val était un camp de prisonniers de guerre russes, polonais, serbes et croates qui travaillaient sur le site de Belval. Les bâtiments de la source Bel-Val, exploitée jusque 1935, ont été acquis par l'ARBED, après la fermeture, et démolis en 1958 en raison de l'expansion de l'usine d'Esch/Belval. La source Bel-Val est alors tombée dans l'oubli.

La période chronologique du projet commence au début du 20e siècle et la visite commence par le lieu idyllique qu'était la source Bel-Val en 1908. On passe ensuite à l'autre versant de cette histoire, à la construction des hauts fourneaux de l'Adolf-Emil-Hütte, un véritable clash en raison du bruit généré par les machines en activité. Le parcours chronologique se poursuit jusqu'à l'installation du haut fourneau C, dans les années 1980-1990, et couvre donc presque 100 ans. Le dernier Haut Fourneau encore en production au Luxembourg était le Haut Fourneau B, mis à l'arrêt en 1997.

La crise sanitaire de la Covid19 a-t-elle un impact sur ton travail ?

Pas vraiment car je peux toujours aller à la bibliothèque pour prendre mes livres et fixer mes rendez-vous aux archives.

Qu'aimes-tu faire en dehors de ton travail ?

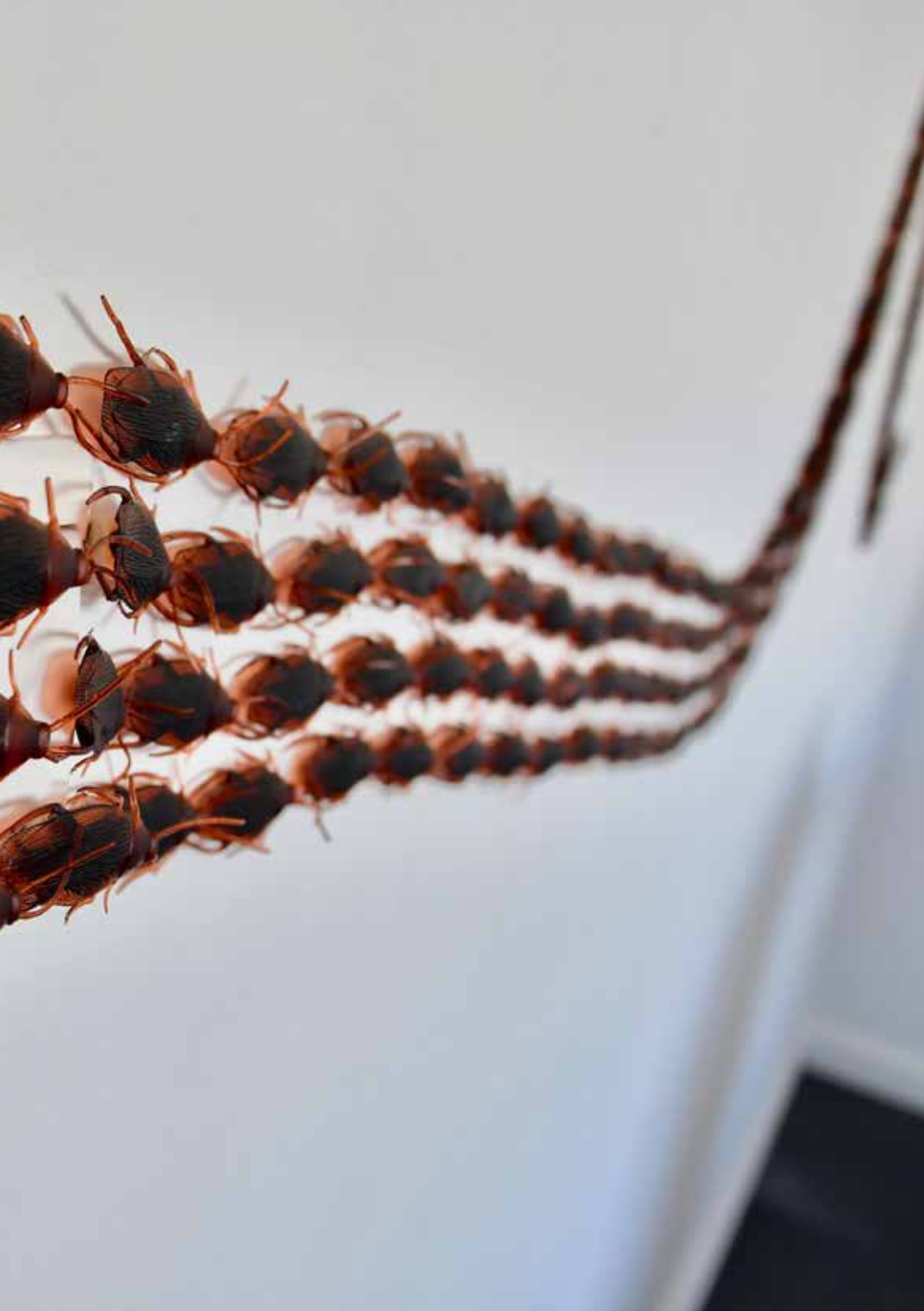
J'aime cuisiner et en tant qu'historienne, j'aime aller au musée, lire.

Un endroit à recommander sur le territoire Esch2022 ?

Je recommande particulièrement, bien sûr, la visite des hauts-fourneaux du site de Belval, mais aussi du Fond-de-Gras avec l'ancienne locomotive à vapeur.

RENCONTRES

Œuvre de Chiara Dahlem | Interview page 44



LETIZIA ROMANINI

L'art des petites choses

Enfant du pays, Letizia est de ces artistes qui jouent d'humilité et de maitrise tout autant que d'intuition et d'empirisme. Derrière un talent certain s'exprime une créativité qui se loge dans les détails, dans le quotidien, dans le recul. Un recul qui n'empêche pas la bougeotte !

Comment qualifieriez-vous votre pratique artistique ?

Je suis une artiste plasticienne pluridisciplinaire qui va piocher autant dans la 2D que la 3D. Je choisis le matériau selon la finalité. Quel que soit mon objectif, quel que soit le matériau utilisé, je cherche, par ma pratique, à m'intéresser aux choses triviales du quotidien, ces petits éléments que l'on pourrait qualifier de « leftovers », dont on ne se soucie pas. En les sortant de leur contexte, je les révèle quitte à changer d'échelle, pour qu'ils racontent une nouvelle histoire. Je tends à rendre compte de l'évanescent, du presque futile ; voici ce que je m'emploie à révéler au travers de mes recherches.

Un exemple à nous donner ?

La série d'œuvres Variations : derrière leur drapé, ils cachent bien leur jeu ! Ces œuvres ne sont pas faites de tissu, mais de la même matière dont sont conçues les éponges de nos cuisines. Avez-vous remarqué, en laissant votre éponge sur l'évier, qu'en séchant, elles gardent la forme qu'on leur avait donnée, mouillées ? Face à ce constat, je me suis mise à créer des « sculptures d'évaporation ». Ces sculptures, par essence éphémères, sont travaillées avec de la cellulose imbibée d'eau. Ensuite, en fonction du taux d'humidité du lieu, de la chaleur et de la météo locale, elles vont sécher plus ou moins vite, de manière plus ou moins homogène. Il s'agit de pièces que je peux réactiver sur demande.

Entre 2009, année d'obtention de votre Diplôme National Supérieure d'Expression Plastique à l'Ecole des Arts Décoratifs de Strasbourg et aujourd'hui, votre esprit fécond a eu tout le loisir de s'exprimer ?

Je ne sais pas ce que vous qualifiez de fécond, mais il est vrai que j'ai mené divers projets en divers lieux. J'ai notamment été admise à des résidences d'artistes : résidences croisées Strasbourg/Vilnius (2009) et Strasbourg/Berlin (2013), une résidence d'artiste au Kunstlerhaus Bethanien (Berlin, 2018) et une résidence mission dénommée « du ciment sous la craie » à la Côte d'Opale située au nord de la côte picarde (France, 2019). En 2017, j'ai eu l'honneur d'être lauréate du prix Signature de la ville de Strasbourg. J'ai pu plancher sur la création d'un ensemble d'œuvres au sein d'un complexe résidentiel à Lingolsheim (commune périphérique de Strasbourg). Tous ces projets ont été extrêmement enrichissants notamment au travers des échanges que j'ai pu avoir avec d'autres artistes, d'autres corps de métiers.

« Je tends à rendre compte de l'évanescent, du presque futile. »

Et dans notre beau pays ?
Tout d'abord, j'ai eu l'insigne honneur de me voir décerner le prix révélation du Cercle Artistique de Luxembourg (2009) puis le 1er prix au Salon International d'Art Contemporain à Esch (2011). En 2012, j'ai participé au projet Making of du Casino Luxembourg.

J'ai également exposé : à la Kulturfabrik en 2013 ou encore montré mon travail via la plateforme Podium en 2019. Plus récemment, durant la Squatfabrik #2, en juillet de cette année, j'ai réalisé une nouvelle édition d'une pièce (Scarabocchio) créée à Berlin. Dans un premier temps, j'ai récupéré les gribouillis laissés par les clients essayant les feutres dans les magasins avant leur achat éventuel. À partir de ces gestes abandonnés, j'ai conçu un motif à papier peint et des volumes, des sculptures molles découlant de ces griffonnages.

D'autres projets pour notre ville ?
Je suis ouverte à de nouvelles propositions ! Mais la situation sanitaire ne favorise pas le développement de nouveaux projets. Je ne doute pas que d'ici quelque temps l'inventivité des artistes et du secteur culturel laissera place à de nouvelles formes. *JMS*

CHIARA DAHLEM

De nouvelles perspectives

De ses jeunes années insulaires, Chiara a développé une belle ouverture d'esprit. Grâce à sa famille, elle a été immergée dans le bain de l'art. Cette belle combinaison lui apporte, aujourd'hui, un moyen d'expression artistique pluridisciplinaire et sans tabou.

« Ma soif de création avait repris possession de moi. »

Une artiste dans une famille d'artistes, rien d'original à cela ?
A priori oui. J'ai longtemps peint durant ma jeunesse. Cependant, quand il a fallu faire mon choix d'orientation, c'est vers des études d'histoire (incluant l'histoire de l'art) que je me suis dirigée. Quand je faisais mes études en Allemagne, j'avais remisé mes pinceaux dans les tiroirs. Pendant six ans, je n'en ai plus touchés. Et puis cette parenthèse s'est fermée du jour au lendemain. Ma soif de création avait repris possession de moi. Je me suis remise à peindre. Une toile en appelait une autre. J'avais ce besoin de faire ressortir ce qui était enfui au plus profond de moi.

Et d'en faire profiter à travers des expositions ?
Ce n'était pas mon but. Je ne les peignais pas pour les exposer. Mais une chose en entrainant une autre, l'opportunité s'est présentée à moi et je l'ai saisie. J'ai réalisé quelques expositions en solo et en collectif ainsi que divers projets, en France, en Allemagne, en Angleterre, en Suisse et au Luxembourg. J'ai ensuite été accueillie en résidence d'artistes entre 2016 et 2018 à la Schlaiffmillen. Suite à cela, je me suis vu proposer un atelier dans le même établissement. Atelier qui est aujourd'hui encore le mien.

Et la porte du Luxembourg s'est rouverte à vous…
Oui, contre toute attente ! Mais je dois vous avouer que le monde underground que j'ai connu à Berlin et notamment au Teufelsberg me manque… Tout comme la mer, mais ceci pour d'autres raisons. Toujours est-il que je considère que ce n'est pas moi qui décide en premier lieu de ma destination, c'est mon art qui me porte et me transporte. Et pour l'instant c'est au Luxembourg qu'il m'a amarrée. Pour combien de temps ? Je ne sais pas.

Et à Esch tout particulièrement.
En effet. J'ai le plaisir de participer au Kufa's Urban Art, initialement prévu en 2020, mais qui se fera l'année prochaine. J'ai en charge la réfection de la placette située entre la rue des Champs, la rue des Argentins et la rue du Canal, connue pour son terrain de pétanque. Je m'y suis rendue une première fois pour m'imprégner du lieu et analyser mes ressentis. Puis, j'y suis retournée pour observer l'impression laissée par cet endroit sur les passants. Enfin, un troisième passage a été nécessaire pour aller à la rencontre des riverains. Ces démarches préalables ont permis la création d'un croquis adaptée à l'aspect global de la place et qui tient compte des avis des résidants.

D'autres de vos œuvres sont-elles visibles dans notre localité ?
Oui, j'ai une œuvre éphémère qui questionne sur la problématique du racisme actuellement exposée à la Kamellebuttek, et ce jusqu'en avril 2021. J'ai également une installation à découvrir du 13 novembre au 6 décembre au Bâtiment IV. Le visiteur pourra se faire une idée de certaines facettes de mes travaux.

Justement, comment qualifieriez-vous votre art ?
Tout d'abord, je tiens à préciser que je suis autodidacte. Mon art (peinture, graffiti, art urbain, installation) puise dans mon être intérieur, tout autant qu'il s'alimente de mes observations, de mes réflexions, de mes découvertes et surtout de l'actualité. Je dirais que c'est un art direct qui peut être catalogué de sévère, voire critique. Je ne peux pas réaliser d'œuvres qui n'auraient qu'une finalité esthétique. Pour créer, il me faut de la substance afin de provoquer autant que possible un regard critique chez celui qui l'admire… quitte à choquer, parfois. *JMS*

JHEMP HOSCHEIT

Une plume d'Esch

Une trentaine d'ouvrages, une écriture fine, faite d'autodérision et de jeux de mots, Jhemp Hoscheit est connu comme le loup blanc pour sa prose particulière ; une prose qui sent bon la ville d'Esch. Une prose aujourd'hui récompensée pour l'ensemble de son œuvre !

Homme d'art et d'échange, Jhemp Hoscheit a d'abord exprimé son goût des autres et des bons mots en animant des soirées cabaret littéraires et satiriques avec le duo J(h)emp2. Puis, son binôme a pris le virage du professionnalisme. « *J'ai donc dû quitter la scène et me suis lancé dans l'écriture. J'étais un peu désabusé, car je n'avais plus la scène comme moyen d'expression.* » Mais la page était tournée. C'était au mitan des années 90. Conscient que de vivre de sa plume, au Luxembourg plus particulièrement, en écrivant quasi exclusivement en luxembourgeois, tenait de la gageure, il a joué sur deux tableaux : professionnel par son activité de professeur, littéraire par sa passion de l'écriture. Ainsi, en 1995, grâce à la ministre de l'époque, il lui fut accordé une demi-tâche (et donc un demi-salaire !) afin qu'il combine au mieux ses deux activités.

Des enfants et des livres

Pédagogue et créatif dans l'âme, Jhemp a su allier ses activités de professeur et d'écrivain en faisant découvrir ses livres jeunesses aux écoles. Pendant une trentaine d'années il a tourné d'école en école, afin de lire, « de conter plutôt », ses ouvrages jeunesse illustrés et créer ainsi un contact unique avec des enfants de tous âges. « *C'était magnifique. Les enfants étaient à l'écoute, silencieux, intéressés. Un riche échange s'ensuivait à chaque fois. Je n'en garde que de bons souvenirs* », s'enthousiasme Jhemp Hoscheit. De cette longue et belle expérience, il a tiré un CD des meilleurs textes de ses livres, dans lequel il récite, en y mettant le ton et la forme, ses histoires, soulignées d'arrières fonds musicaux.

„En Hômage un Esch.“

Des livres jeunesse, il en a écrits douze, et n'exclut pas d'en écrire encore. Mais depuis quelques années, ce sont les romans et l'écriture satirique qui occupent la plus grande partie de son temps littéraire.

Il était une fois la vie eschoise

En 1998, sort son premier roman, *Perl oder Pica*. Roman autobiographique, il raconte l'enfance de Jhemp au cours de l'année 1962. La ville d'Esch d'autrefois se dévoile sous ses mots et derrière les expériences d'un enfant de 12 ans. L'histoire a tapé dans l'œil du réalisateur Pol Cruchten qui s'est inspiré du roman pour son film *Perl oder Pica* (Petits Secrets, version française) sorti en 2006. Le succès en librairie a été tel, que le livre a été réédité à cinq reprises et s'est vendu à plus de 5000 exemplaires. En 2006, Jhemp sort le roman, *Aacht Deeg an der Woch* qui conte l'histoire d'un adolescent fan des Beatles lors de l'historique mois de mai 1968. Là encore, le récit a une forte inspiration autobiographique, là encore Esch est le décor de la narration. Toujours dans la même veine, *Wootleche Krich*, publié en 2018, s'intercale entre les deux précédents ouvrages. Esch est toujours le décor des aventures du jeune héros. Le héros a toujours beaucoup des traits du Jhemp enfant. Mais dans ces lignes la fiction s'invite plus largement sous une intrigue qui prend les traits d'un polar. «*L'histoire se déroule durant l'année 65. De fait, l'éditeur considère ces trois volumes comme une trilogie*», précise Jhemp. Deux autres romans, sortis du contexte eschois cette fois, complètent les œuvres de Jhemp Hoscheit : *Mondelia* (2010) et *Klangfaarwen* (2012).

Une plume récompensée

Auréolé de nombreuses récompenses (3e prix concours littéraire national pour romans en 1997, prix Servais pour le meilleur livre publié au Luxembourg en 1999 mais aussi première du film à l'Utopolis en 2006 et prix du Public lors du Lëtzebuerger Filmpräis en 2007), *Perl oder Pica* a marqué les esprits. Toutefois, en cette année 2020, c'est l'ensemble de l'œuvre de Jhemp Hoscheit qui se voit décerner le Mérite culturel de la ville d'Esch-sur-Alzette. «*Avec ce prix, c'est la valeur de mon travail d'écrivain qui est reconnue. Mais par delà, c'est aussi un hommage à l'ensemble de la littérature et des livres que l'on a parfois tendance à oublier.*» Un oubli en partie réparé ! *JMS*

SOYEZ KULTESCH

ABONNEZ-VOUS À L'AGENDA CULTUREL DE LA VILLE D'ESCH-SUR-ALZETTE !

ENVOYEZ-NOUS UN E-MAIL AVEC VOS COORDONNÉES À L'ADRESSE SUIVANTE :

abonnement.kultesch@esch.lu

REPORTAGES

EIN BUNTES ANGEBOT

NEUER POP-UP-STORE LOCKT BESUCHER UND UNTERNEHMER INS ZENTRUM VON ESCH

Ob Kleidungsstücke, Mode-Accessoires, Feinkost-Leckereien oder unterschiedliche Dienstleistungen: Es lohnt sich, immer wieder auf der Nummer 121 in der „Uelzechtstrooss“ vorbeizuschauen. Dort hat ein neuer Pop-Up-Store eine Bleibe gefunden, mit einem bunten Angebot, das regelmäßig erneuert wird.

Der Stadt mehr Dynamik einhauchen und das Escher Zentrum wieder beleben: Das ist das erklärte Ziel von CLAIRE, dem „Concept local d’activation pour la révitalisation commerciale d’Esch“. Mehr denn je ist der Initiative daran gelegen, die Escher Geschäftsräume wieder mit geschäftigem Treiben zu füllen. Dabei will CLAIRE vor allem Menschen zusammenbringen: die Escher Verantwortlichen mit Geschäftsleuten, die sich auf der Suche nach neuen Möglichkeiten in Esch niederzulassen gedenken. Oder Geschäftsleute mit Kunden, die im Escher Zentrum ein attraktives Angebot erhoffen.

Eine bunte Palette an Produkten finden die Besucher seit Anfang Oktober im Pop-Up-Store auf der Nummer 121 in der „Uelzechtstrooss“: Bis zu sieben Unternehmer können künftig dort ihre Waren oder Dienste anbieten. Ein gemischtes Angebot ist nämlich eines der Ziele der neuen Initiative: *„Dadurch, dass das Angebot im Laden regelmäßig ausgetauscht wird, haben die Besucher immer wieder einen Grund vorbei zu schauen“*, betont Andreja Wirtz vom „Département Promotion économique“.

Wiederkehrende Unternehmer seien keine Ausnahme, das Projekt überzeuge mit einer ►

hohen Flexibilität. Es entscheiden nämlich alleine die Betreiber, wie lange sie bleiben wollen. Die Räumlichkeiten selbst werden von CLAIRE gemietet, die Flächen werden dann an vier bis sieben Nutzer verpachtet. *„Mindestens eine Woche müssen die Unternehmer bleiben. Die Maximaldauer beträgt zwölf Wochen, die Miete ist wöchentlich fällig“*, erklärt Wirtz.

Natürlich gebe es Zeiten, an denen die Räumlichkeiten besonders gefragt seien. *„Kurz vor Weihnachten sind sämtliche Plätze belegt“*, so die junge Frau. Besonders populär sei das Konzept auch zur Eröffnung gewesen. *„Wegen der Sichtbarkeit in den Medien“*, erklärt Wirtz. Die Planung laufe über mehrere Monate. *„Verschiedene Unternehmen mussten wir im Dezember auf die Warteliste setzen. Es hängt immer von der Periode ab.“* Im November seien aber noch Plätze frei.

Deshalb kann sich der Schöffe Pim Knaff (DP) durchaus vorstellen, Künstlern die leeren Flächen vorübergehend anzubieten. *„Eine Ausstellung mit Werken ist weitaus attraktiver, als wenn diese Flächen leer stehen“*, betont der verantwortliche Schöffe. Was wiederum dem Geiste von CLAIRE entspricht, leer stehende Geschäftsflächen mit Leben zu erfüllen.

Sinn und Zweck des Projekts sei es, neugierige Geschäftsleute nach Esch zu locken, so Knaff. *„Wir wollen ihnen die Stadt zeigen und die Möglichkeit bieten, den Escher Markt zu testen. Wenn ein Anbieter anschließend zur Feststellung gelangt, dass die Chemie mit Esch passt, hoffen wir natürlich, sie längerfristig mit einem Geschäft im Stadtkern begrüßen zu dürfen“*, unterstreicht der Schöffe.

Um in den Pop-up-Store einziehen zu dürfen, muss das Unternehmen denn auch bestimmte Kriterien erfüllen. Rentabilität gehört aber nicht dazu. Neben einer gewissen Qualität lege man vielmehr Wert auf eine Komplementarität zum bestehenden Angebot, so Andreja Wirtz. Die Betreiber sollten Produkte anbieten, die es in der Form noch nicht gibt in Esch.

Marktpotenzial sollte das Angebot auch haben: *„Das Produkt sollte zu Esch und seiner Kundschaft passen“*, erklärt Wirtz. Weitere Kriterien sind Kreativität, Innovation und Nachhaltigkeit: *„Trumpfkarten, die natürlich von Vorteil sind. Doch muss das Unternehmen nicht alle Kriterien erfüllen“*, sagt Wirtz. Zumindest aber der Mehrwert für die Stadt und die Qualität müssten gegeben sein.

Ob nun Kerzen angeboten werden, Strümpfe oder andere Kleidung, Lifestyle-Produkte einer bekannten Automarke oder pädagogische Spiele: Es lohnt sich, immer wieder im Pop-Up-Store auf der Nummer 121, Rue de l’Alzette vorbeizuschauen. Die Räumlichkeiten sind dienstags bis samstags von 11 bis 18 Uhr geöffnet.

Pop-Up-Store
www.pop-up.esch.lu

BRIDDER-HAUS

DE LA SANTÉ A LA CULTURE

«*Du jamais vu au Luxembourg!*» Le bâtiment du Bridderhaus fait peau neuve et portera bientôt les atours de la culture. Une culture pour tous, une culture au rayonnement international. Cette résidence de création et de recherche est une nouvelle pierre à l'édifice culturel de la ville.

Ce bâtiment à l'architecture atypique (ses pignons en gradins ont beaucoup du style Renaissance des Flandres et des Pays-Bas), est sorti de terre en 1878. Les propriétaires d'alors, les dirigeants de l'usine métallurgique Metz, souhaitaient un hôpital pour prendre en charge la santé de leurs ouvriers. L'établissement s'est ensuite développé afin d'accueillir 42 lits et des techniques de pointe pour l'époque. C'était au début du XXe siècle. La fondation Norbert-Metz, en charge de l'établissement avait mis deux frères religieux à la tête de l'établissement. Les «Bridder»…

Voici pour l'histoire de cet emblématique bâtiment et les raisons de sa dénomination, Bridderhaus, la maison des frères. Et puis l'hôpital a fermé ses portes. Et puis est venu le moment de réfléchir à son devenir. Que faire de ce monument historique ? Le mettre à terre et profiter de l'espace ainsi gagné ? Cette idée a bien germé dans l'esprit de certains, mais elle n'a pas fait long feu. Le projet qui très vite générera le plus d'enthousiasme est celui de faire du Bridderhaus une résidence de création et de recherche.

Des travaux bien engagés

Le bâtiment muet pendant de nombreuses années résonne depuis quelques mois des engins et outils de chantier. Malgré quelques surprises, inhérentes à toute vieille bâtisse, les travaux vont bon train. «*La toiture a été refaite à l'identique, les combles ont été intégralement aménagés en appartement d'artistes*», détaille Pim Knaff, échevin en charge de la culture. «*Le bâtiment a en effet été totalement modernisé et répond en tous points aux normes actuelles. Par contre, le cachet historique et esthétique des lieux a été maintenu. Les murs extérieurs évidemment, mais aussi dans la mesure du possible certains aspects intérieurs. Le carrelage du rez-de-chaussée notamment a été préservé*», rajoute Christian Mosar. Le chantier se poursuit donc à un rythme régulier, qui devrait permettre de respecter les délais. Début 2022, le complexe «Bridderhaus» ouvrira ses portes. ▸

Quand l'ancien et le moderne se combinent

À côté du Bridderhaus historique et de son extension existante (dans laquelle sera installé un atelier d'artistes), un bâtiment flambant neuf est sorti de terre. L'ensemble dans son entièreté comprendra pas moins de huit appartements d'artiste avec ateliers attenants. «*Le nouveau bâtiment intégrera un appartement (avec atelier) tout spécialement conçu pour des personnes à mobilité réduite. Ce qui, à ma connaissance, est unique sur le sol grand-ducal*», explique Christian Mosar. Des particularités, la résidence du Bridderhaus en aura bien d'autres : une cuisine commune et des espaces de rencontres afin que les artistes en résidence puissent échanger, communiquer et, pourquoi pas, développer des collaborations. «*Ce lieu de création est également une porte d'entrée vers le monde de la culture pour tout un chacun*», rajoute Pim Knaff. L'entrée principale conduit ainsi directement dans un espace public de rencontre entre visiteurs et artistes. Un espace d'une grande polyvalence dans lequel l'artiste peut exposer, programmer des échanges ou pourquoi pas travailler sur son œuvre à la vue de tout visiteur. La porte est grande ouverte aux initiatives, quelles qu'elles soient.

«*Il y aura toujours une bonne raison pour s'y rendre !*», s'enthousiasme l'échevin à la culture. Un espace restauration et boisson rapide, au rez-de-chaussée du nouveau bâtiment, ajoutera à la convivialité des lieux.

Un lieu de synergies

Le nouveau bloc sera complété, au dernier étage, d'une grande salle de travail adaptée aux réunions, séminaires, conférences et autres évènements ponctuels. «*Cet espace aura également vocation à rapprocher les institutions et les structures publiques ou privées entre elles, qu'elles soient locales, nationales ou internationales*», précise Christian Mosar. Sa location est donc ouverte à toutes. «*Nous souhaitons par ailleurs développer des synergies entre les différents lieux culturels de la ville. Voilà pourquoi Christian Mosar est à la fois à la direction de l'Espace Lavandier et du Bridderhaus*», explique Pim Knaff. Les échanges seront favorisés entre les différents milieux artistiques, entre les nombreux lieux culturels de la ville.

«*Les portes du Bridderhaus sont ainsi ouvertes aux acteurs, musiciens, techniciens, artistes de tous horizons qui viendraient travailler, se représenter au Théâtre de la ville ou à la Kufa par exemple. Car je le répète : le Bridderhaus est ouvert à toutes formes de synergies !* », complète l'échevin à la culture. Artistes, écrivains, musiciens, mais aussi chercheurs (en histoire, littérature, muséologie, etc.) trouveront en ce nouveau site culturel un espace qui leur sera totalement dédié. Un autre des objectifs du Bridderhaus est de favoriser la création internationale au Luxembourg et la création nationale et grand-régionale à l'international. Ceci n'allant pas sans une synergie forte et efficace entre tous les acteurs du monde culturel.

Esch2022 en ligne de mire

Du côté des artistes, nombreux sont ceux qui déjà jettent un œil intéressé à la résidence du Bridderhaus. L'intérêt est là et bien là. Dans un premier temps, toutefois, la priorité ira aux projets en lien avec Esch2022. «*Sur ce point, je précise que les projets en lice sont dans la dernière ligne droite*», révèle le directeur du Bridderhaus. Deux grands projets de résidence ont également été définis. Pour l'heure, seul le projet de radio locale «Radio Art Zone» a été dévoilé. «*Le public sera invité à participer à certaines de ses émissions*», précise Christian Mosar. Après 2022, des résidences de production seront ouvertes aux artistes de la région, mais aussi 17 possibilités de résidences de création et de recherche (de durées variables) à l'année. Il est une évidence : le Bridderhaus prendra très vite de l'ampleur et son rayon d'attractivité ne va cesser de s'étendre ! *JMS*

ZOOM SUR

COCOTTES BELVAL

CONVIVIALITÉ, ORIGINALITÉ ET QUALITÉ

Ouvert depuis septembre 2019, Cocottes s'installe sur le site de Belval avec la ferme intention d'y faire son nid. Avec ses produits frais et faits maison, l'établissement a tout pour séduire la population hétérogène du site.

Huitième établissement de l'enseigne Cocottes (depuis d'autres ont ouvert leurs portes), Cocottes Belval compte bien grandir au rythme du site de Belval. Pour attirer une clientèle diversifiée, Cocottes ne manque pas d'atouts. La variété de ses plats d'abord : des sandwiches « minis », triangles ou baguettes, des wraps, des salades, des repas complets en bocal, des quiches, des pâtes, des entremets, des fruits et des pâtisseries, pour ce qui est de la carte fraîcheur. Des soupes, des terrines, des tartes salées, des viandes, du poisson, des plats complets, à découvrir sur la carte traiteur. Bien entendu, une variété de plats végétariens vient compléter l'offre, tout comme des boissons fraîches et chaudes ainsi qu'une sélection de vins. Une carte adaptée aussi bien pour ceux qui souhaitent manger sur le pouce ou qui préfèrent prendre le temps de se poser pour un repas en toute convivialité.

La possibilité de commander ensuite. Finis les fils d'attente ! Vous commandez votre repas par courriel ou par téléphone et vous venez le récupérer, quand il sera prêt ou à l'horaire que vous aurez préalablement défini. Il est également possible de vous faire livrer à votre domicile. Ce service, mis en place lors du confinement a connu un beau succès ce qui a conduit, tout naturellement, à le pérenniser.

Autre atout, et non des moindres, la possibilité de déguster sur place, à l'intérieur ou en terrasse. Vous profiterez ainsi du charme des lieux, où l'ancien s'allie au bois brut pour apporter une touche singulière au cadre.

Pour votre confort, mais aussi par souci d'économie d'énergie, Cocottes Belval est équipé de réfrigérateurs munis de portes qui s'ouvrent et se ferment automatiquement. Aucunement besoin de les toucher, ce qui, en ces temps de Covid, a également une valeur sanitaire certaine et efficace.

Enfin, pour un service optimal, trois personnes sont à votre disposition du lundi au vendredi, de 8h00 à 18h30. Cathy, la responsable de Cocottes Belval, pétillante et souriante (malgré le masque !) et son équipe accueillante et chaleureuse n'attendent plus que vous ! *JMS*

Cocottes Belval
66, Ennert den Heichiewen
L-4362 Esch-sur-Alzette
27 49 59 28 0
www.cocottes.lu
info@cocottes.lu

EIN TREFFPUNKT FÜR GENERATIONEN

VINCE ARTY WILL DIE MENSCHEN IN SEINEM NEUEN TATTOO-STUDIO ZUSAMMENBRINGEN

Von Alaska bis Feuerland, von Island bis Japan: Bilder, die unter die Haut gehen, gibt es seit Menschengedenken überall auf der Welt. Früher wurde die Haut mit scharfen Steinen oder Knochen aufgeritzt und dann mit Asche oder Pflanzenfarbe eingerieben. Heute greifen Tätowierer zu sterilen Pistolen, um den Kunden ihre Wunschmotive mit moderner Tinte in die Haut zu stechen.

Was vor Jahren noch irritierend auf viele Beobachter wirkte, ist heute längst gesellschaftsfähig. Das weiß auch Vince Arty. Der Tattoo-Künstler hat in Esch sein neues Studio eröffnet. *„Heutzutage lassen sich immer mehr Menschen tätowieren. Von daher ist ein Tattoo auch nichts außergewöhnliches mehr“*, betont der gebürtige Franzose. Er liebe die Minett-Metropole und wolle unbedingt seinen Beitrag dazu leisten, die Stadt wiederzubeleben. *„Deshalb habe ich alles dafür getan, dieses Studio in Esch eröffnen zu können“*, so Arty stolz. Mehr Dynamik stehe der Stadt gut zu Gesicht.

Mit Elementen aus den Siebzigern, modernen Einflüssen und einer Kuriositäten-Ecke ist sein Geschäft betont anders ausgefallen. *„Die Leute sollen beim Besuch oder Vorbeischlendern nicht sofort an einen Tattoo-Laden denken“*, erklärt der Eigentümer. Es gebe nämlich immer noch Menschen, die nichts mit der Kunst der ewigen Hautzeichen anfangen könnten. Genau diese Personen hofft Arty künftig in der Rue Dicks empfangen zu können. Deshalb wurde bei der Einrichtung viel Wert auf ein Dekor gelegt, das zwar neugierig macht, jedoch nicht auf Schritt und Tritt nach Tattoos schreit. *„Natürlich kommen die meisten Kunden wegen der Tätowierung in mein Geschäft. Ich will aber auch Menschen in meinem Laden sehen, die bis dahin noch nichts damit zu tun hatten, aber mehr darüber erfahren wollen.“*

Vince will die Menschen zusammenbringen. Ob tätowiert oder nicht. So hat er große Pläne für sein Geschäft, sollte die sanitäre Krise ihren Griff auf die Gesellschaft wieder lockern. Ausstellungen will er organisieren, mit Künstlern aus Luxemburg und dem Ausland. Kleine Geschenkartikel will er nebenbei in seinem Laden verkaufen, ausgefeilte Gadgets, vielleicht auch Schmuckstücke von lokalen Herstellern. *„Ich stelle nur die Location zur Verfügung, die Künstler sollen sich austoben“*, betont Arty, dem auch Afterwork-Partys vorschweben, bei denen die Besucher mehr über Tätowierungen erfahren können. Schließlich gebe es immer noch Menschen, die noch nie in einem Tattoo-Studio waren. *„Diesen Personen möchte ich meine Türen öffnen. Aber nicht sofort. Wegen der Pandemie kann ich jetzt keine Veranstaltungen organisieren“*, betont Arty. Zunächst wolle er sich ausschließlich seinen Tattoos widmen.

Auch wenn jeder Künstler seinen eigenen Stil habe, sei er doch relativ vielseitig, erklärt Arty. Zwar bevorzuge er Dotwork und schwarzgraue Töne, doch sei er durchaus imstande, ziemlich jede Stilrichtung zu stechen. *„Nur die wenigsten Kunden kommen wegen eines spezifischen Stils – es sei denn, man gehört zur Weltelite. Ansonsten muss ein Künstler alles können“*, betont der Tätowierer.

Dennoch behalte er sich das Recht vor, Aufträge abzulehnen. *„Man sollte sich immer treu bleiben“*, erklärt Vince Arty. *„Schließlich handelt es sich um einen künstlerischen Beruf. Deshalb sollte man nicht nur Spaß haben, sondern auch sich selbst verwirklichen.“*

Vince Arty Tattoo Studio
28, Rue Dicks
L-4081 Esch-sur-Alzette
(+352) 26 53 12 19

HELLO ESCH

DEN ESCHER BLOG – LANCEMENT D'UNE NOUVELLE PLATEFORME DE COMMUNICATION POUR L'ÉCONOMIE LOCALE

La création du Den Escher Blog s'inscrit dans le cadre de la volonté de la Ville d'Esch de mettre en place une plateforme dynamique pour la promotion de son économie locale et de son attractivité globale. Le contenu du Den Escher Blog s'articulera autour du commerce au centre-ville d'Esch et des thématiques liées, de la culture en tant que facteur économique, des découvertes touristiques, de la créativité ainsi qu'autour de la recherche et de l'innovation.

www.denescherblog.lu

MINETT UNESCO BIOSPHERE – LA RÉGION DU SUD LABELLISÉE

La région Sud s'est vue décerner le label Réserve de biosphère par l'UNESCO. Cette reconnaissance, une grande première au Luxembourg, permet aux 11 communes du Pro-Sud de devenir une source d'inspiration pour une écologie durable et de rejoindre un réseau mondial de plus de 700 régions modèles de développement durable.

PRÉSENTATION OFFICIELLE DU GUIDE HISTORIQUE ET ARCHITECTURAL SUR LA VILLE D'ESCH

Le Guide historique et architectural Esch-sur-Alzette a officiellement été présenté au public dans les locaux de la Infofabrik au 85, rue de l'Alzette, vendredi 9 octobre. L'ouvrage publié par le Luxembourg Centre for Contemporary and Digital History (C2DH) de l'université du Luxembourg, capybarabooks et la Ville d'Esch compte quelque 480 pages illustrées par des photographies signées Christof Weber. Ses auteurs sont Georges Buchler, Jean Goedert, Antoinette Lorang, Antoinette Reuter et Denis Scuto.

E-SENIOR SUR ESCHTV POUR MIEUX S'Y RETROUVER SUR INTERNET ET SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

La ville d'Esch vient de lancer, par le biais de son Bureau d'information Besoins Spécifiques et Seniors(Escher BiBSS) et en collaboration avec l'asbl. GoldenMe, son projet E-Senior. E-Senior répond à une demande croissante de la part des seniors au sujet de l'utilisation des réseaux sociaux avec une dizaine de clips vidéo didactiques en langue allemande diffusés tous les mercredis à partir du 28 octobre à 18h00 sur EschTV.

À partir du 28 octobre } 18h00
www.esch.tv

NUIT DE LA CULTURE

Esch-sur-Alzette, *19 septembre 2020*

Placée sous le thème de l'air, la 9e édition de la Nuit de la Culture d'Esch s'était installée au quartier « Universitéit ». Les spectateurs ont pu découvrir de nouvelles animations, interventions et autres performances en tous genres.

ESCH

EXPOSITION ERIC MANGEN

Galerie Schlassgoart, *17 octobre 2020*

La galerie Valerius invitait à une exposition individuelle des toutes nouvelles peintures monumentales d'Eric Mangen. L'exposition « MONUMENTA X » comprenait une série de peintures colorées de grand format.

RENTRÉE CULTURELLE

Esch-sur-Alzette, *03 octobre 2020*

Pendant la journée du 3 octobre (voire un peu plus !) les institutions et associations culturelles de la Ville ont proposé un programmé très diversifié : elles ont rouvert les portes en grand au public.

Racism

AGENDA

DÉCEMBRE

MARDI 01

GIMS
Musique
19h30
Rockhal

JEUDI 03

ECOLOGICAL ANXIETY DISORDER
Théâtre & cabaret
19h00
Kulturfabrik

VENDREDI 04

ERA
Musique
20h00
Rockhal

SAMEDI 05

TIZIANO FERRO
Musique
20h00
Rockhal

DIMANCHE 06

ALBAN IVANOV
Musique
20h00
Rockhal

MARDI 08

DER RICHTER UND SEIN HENKER
Théâtre & cabaret
20h00
Théâtre d'Esch

MERCREDI 09

SÉANCE D'INFORMATION INFO-ZENTER DEMENZ @ ESCHER
Formation continue & conférences
14h00 – 17h00
Escher BiBSS

DUB INC
Musique
21h00
Rockhal

JEUDI 10

BENJAMIN BIOLAY
Musique
21h00
Rockhal

VENDREDI 11

HEISA
Musique
20h00
Kulturfabrik

MARDI 15

LOIC NOTTET
Musique
20h00
Rockhal

VENDREDI 18

LES PAROLES IMPOSSIBLES
Théâtre & cabaret
20h00
Théâtre d'Esch

SAMEDI 19

FACKELWANDERUNG - MARCHE AUX FLAMBEAUX - TORCH HIKE
Nature, sport et loisirs
16h45 – 18h45
Centre nature et forêt Ellergronn

LES PAROLES IMPOSSIBLES
Théâtre & cabaret
19h00
Théâtre d'Esch

MARDI 22

ZWÄI
Cirque & art de la rue
19h00
Théâtre d'Esch

Certains évènements sont payants. Pour plus d'infos, renseignez-vous auprès des organisateurs.

JANVIER

VENDREDI 01

CONCERT DE NOUVEL AN
Musique
17h00
Théâtre d'Esch

SAMEDI 09

LES FRONTALIÈRES / DIE GRENZENGÄNGERINNEN
Théâtre & cabaret
20h00
Théâtre d'Esch

CASSE-NOISETTE
Musique
20h00
Rockhal

SAXBACK
Musique
20h00
Conservatoire d'Esch

DIMANCHE 10

DÉMODÉS
Cirque & art de la rue
17h00
Théâtre d'Esch

MARDI 12

LA PLUS PRÉCIEUSE DES MARCHANDISES
Théâtre & cabaret
20h00
Théâtre d'Esch

MERCREDI 13

LA PLUS PRÉCIEUSE DES MARCHANDISES
Théâtre & cabaret
20h00
Théâtre d'Esch

KYAN KHOJANDI
Musique
21h30
Rockhal

VENDREDI 15

LES FRONTALIÈRES / DIE GRENZENGÄNGERINNEN
Théâtre & cabaret
20h00
Théâtre d'Esch

LE DÉPARTEMENT JAZZ DU CONSERVATOIRE
Musique
20h00
Conservatoire d'Esch

SAMEDI 16

EN INSTRUMENT WAT BEI MECH PASST / UN INSTRUMENT QUI ME PLAÎT BIEN
Musique
10h00
Conservatoire d'Esch

MERCREDI 20

TRYO
Musique
21h00
Rockhal

JEUDI 21

LE MENTEUR
Théâtre & cabaret
20h00
Théâtre d'Esch

KID FRANCESCOLI
Musique
20h00
Rockhal

VENDREDI 22

LE MENTEUR
Théâtre & cabaret
20h00
Théâtre d'Esch

SAMEDI 23

LES ENSEIGNANTS DU CONSERVATOIRE
Musique
20h00
Conservatoire d'Esch

CARMINA BURANA
Musique
21h00
Rockhal

LONEPSI
Musique
21h00
Rockhal

MARDI 26

WOODKID
Musique
20h00
Rockhal

JEUDI 28

DING DONG, TOKTOKTOK!
Musique
15h00 – 15h45
Théâtre d'Esch

VENDREDI 29

FRANZ VON CHOSSY QUINTET
Musique
20h00
Conservatoire d'Esch

ROME
Musique
20h00
Kulturfabrik

SAMEDI 30

EN INSTRUMENT WAT BEI MECH PASST / UN INSTRUMENT QUI ME PLAÎT BIEN
Musique
10h00
Conservatoire d'Esch

DING DONG, TOKTOKTOK!
Musique
15h00 – 15h45
17h00 – 17h45
Théâtre d'Esch

DIMANCHE 31

20
Théâtre & cabaret
17h00
Théâtre d'Esch

FÉVRIER

VENDREDI 05

PRÉVERT
Théâtre & cabaret, Musique
20h00
Théâtre d'Esch

ALEXANDER MADZAR
Musique
20h00
Conservatoire d'Esch

SAMEDI 06

DRIVENOIR
Autres
20h00
Kulturfabrik

DIMANCHE 07

WERTHER
Théâtre & cabaret
17h00
Théâtre d'Esch

MARDI 09

FACÉTIES
Danse
20h00
Théâtre d'Esch

VENDREDI 12

UM STAMMINEE
Théâtre & cabaret, Musique
20h00
Théâtre d'Esch

GHOSTEMANE
Musique
21h00
Rockhal

DIMANCHE 14

UM STAMMINEE
Théâtre & cabaret, Musique
17h00
Théâtre d'Esch

JEUDI 18

PNL
Musique
20h00
Rockhal

MARDI 23

HANNAH ARENDT
AUF DER BÜHNE
Théâtre & cabaret
19h00
Théâtre d'Esch

JEUDI 25

JBO
Musique
20h30
Rockhal

SAMEDI 27

EN INSTRUMENT WAT BEI MECH PASST / UN INSTRUMENT QUI ME PLAÎT BIEN
Musique
10h00
Conservatoire d'Esch

FRUSQUES
Danse
16h00
Théâtre d'Esch

LE LAC DES CYGNES
Musique
19h30
Rockhal

LES ENSEIGNANTS DU CONSERVATOIRE - CONCERT DE MUSIQUE ANCIENNE
Musique
20h00
Conservatoire d'Esch

EXPOSITIONS

02 OCTOBRE › 03 AVRIL

UNE EXPÉRIENCE D'ART URBAIN CONTEMPORAIN EXTRAORDINAIRE DANS UN CADRE UNIQUE
Exposition
Kamellebuttek

30 OCTOBRE › 01 JANVIER

SCHAUFENSTER 1
Exposition
Konschthal Esch

FIN NOVEMBRE › FIN MAI

L'ART ET LA MÉMOIRE
Musée national de la Résistance

27 JANVIER

COMMÉMORATION DU 27 JANVIER
Exposition
Place de la Synagogue

CINÉMA

À PARTIR DU 02 DÉCEMBRE

MANDIBULES
Kinepolis Belval

UNE VIE DÉMENTE
Kinepolis Belval

À PARTIR DU 09 DÉCEMBRE

FREE GUY
Kinepolis Belval

COME AWAY
Kinepolis Belval

SUMMERLAND
Kinepolis Belval

À PARTIR DU 16 DÉCEMBRE

THE CROODS 2: A NEW AGE
Kinepolis Belval

DEATH ON THE NILE
Kinepolis Belval

MONSTER HUNTER
Kinepolis Belval

WOLFWALKERS
Kinepolis Belva

LE VOYAGE DU PRINCE
Kinepolis Belval

À PARTIR DU 23 DÉCEMBRE

WONDER WOMAN 1984
Kinepolis Belval

UN TRIOMPHE
Kinepolis Belval

À PARTIR DU 30 DÉCEMBRE

WICKIE UND
DIE STARKEN MÄNNER
Kinepolis Belval

NOMADLAND
Kinepolis Belval

À PARTIR DU 13 JANVIER

THE 355
Kinepolis Belval

NEWS OF THE WORLD
Kinepolis Belval

À PARTIR DU 27 JANVIER

THE LITTLE THINGS
Kinepolis Belval

PETER RABBIT 2:
THE RUNAWAY
Kinepolis Belval

À PARTIR DU 03 FÉVRIER

OSS117: ALERTE ROUGE
EN AFRIQUE NOIRE
Kinepolis Belval

RUMBLE
Kinepolis Belval

À PARTIR DU 10 FÉVRIER

THE KING'S MAN
Kinepolis Belval

À PARTIR DU 17 FÉVRIER

ANTLERS
Kinepolis Belval

CINDERELLA
Kinepolis Belval

MORTAL KOMBAT
Kinepolis Belval

À PARTIR DU 24 FÉVRIER

WITHOUT REMORSE
Kinepolis Belval

VOTRE ÉVÉNEMENT ICI ?

INSCRIVEZ-LES GRATUITEMENT AVANT LE

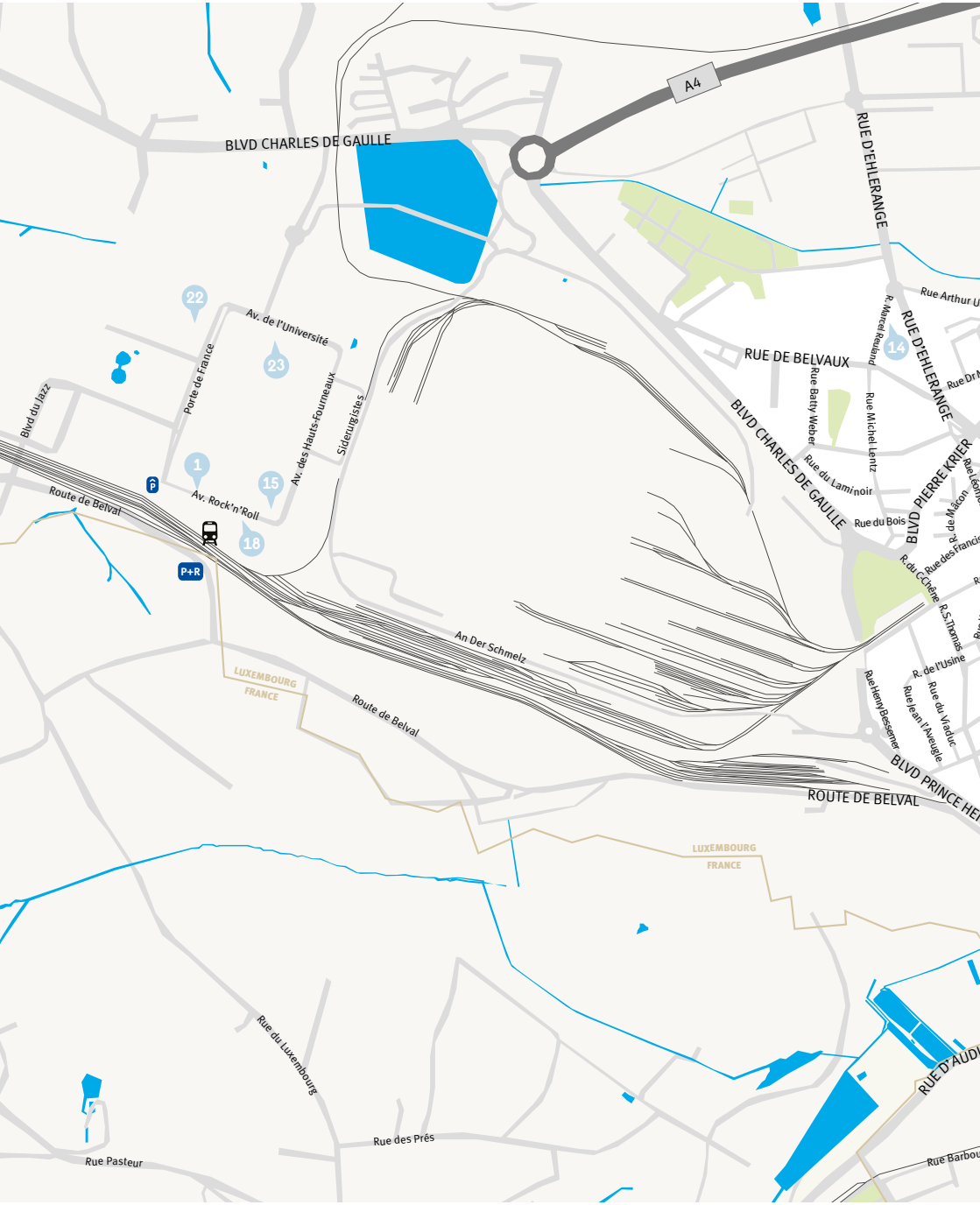
31 JANVIER

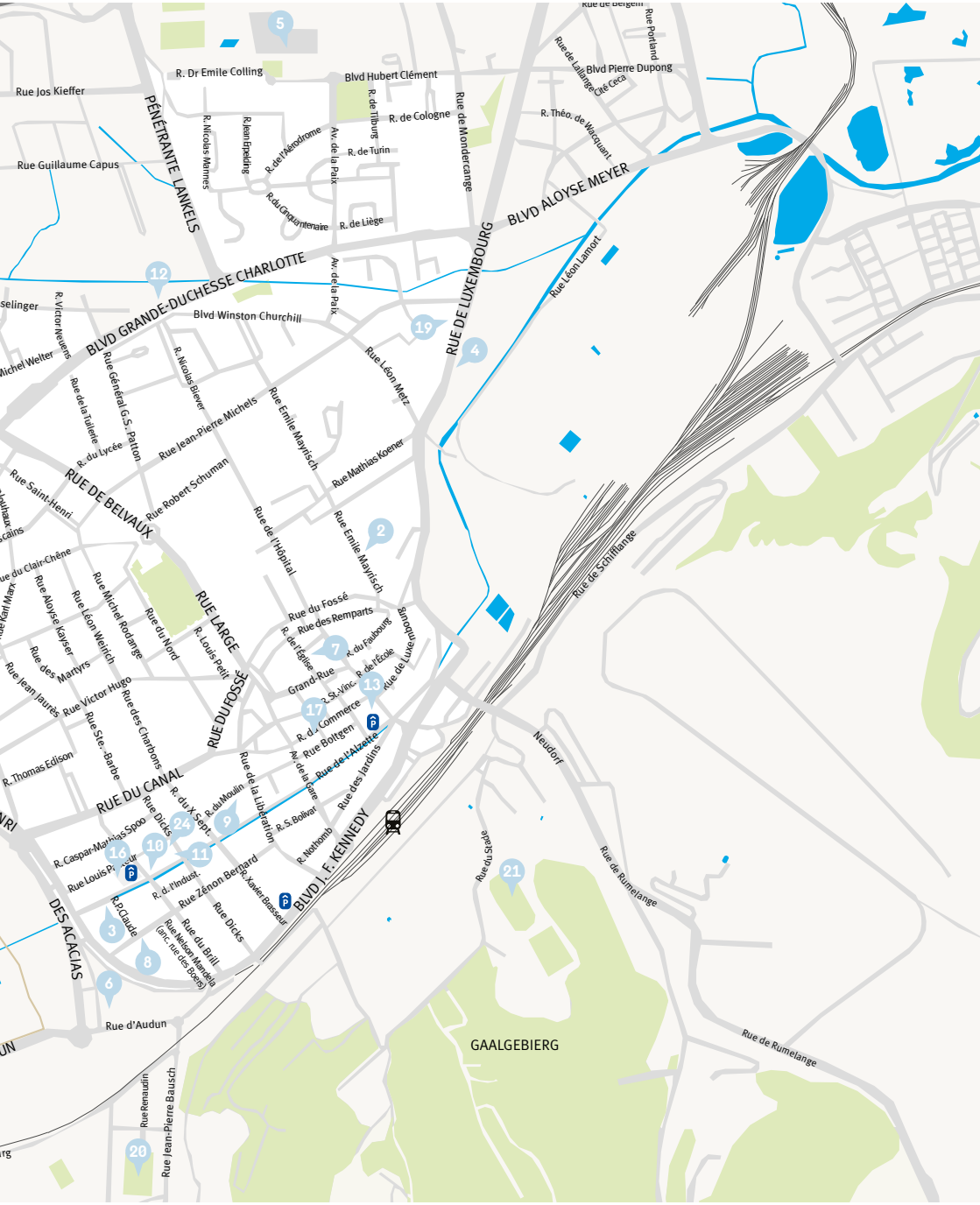
SUR LE SITE EVENTSINLUXEMBOURG.LU

EVENTS IN LUXEMBOURG

PROCHAINE ÉDITION : MARS – MAI 2021

PLAN DE LA VILLE




Rue de Belgen
Rue Portland
Rue de Lallange-Cité Ceca
Blvd Pierre Dupong
R. Théo. de Wecquant
R. Dr Emile Colling
Blvd Hubert Clément
Rue Jos Kieffer
PÉNÉTRANTE LANKELS
R. Nicolas Mames
R. Jean Engeling
R. de l'Aérodrome
Av. de la Paix
R. de Tilburg
R. de Cologne
R. de Turin
Rue de Mondercange
Rue Guillaume Capus
R. du Cinquantenaire
R. de Liège
BLVD ALOYSE MEYER
BLVD GRANDE-DUCHESSE CHARLOTTE
Rue Léon Lamort
RUE DE LUXEMBOURG
Blvd Winston Churchill
R. Victor Neuens
Rue Général G.S. Patton
R. Nicolas Biever
Rue Léon Metz
Rue de la Tuilerie
R. du Lycée
Rue Jean-Pierre Michels
Rue Emile Mayrisch
Rue Mathias Koener
Rue Saint-Henri
RUE DE BELVAUX
Rue Robert Schuman
Rue de l'Hôpital
Rue Emile Mayrisch
Rue de Schifflange
Rue du Clair-Chêne
Rue Aloyse Kayser
Rue Léon Weirich
Rue Michel Rodange
Rue du Nord
RUE LARGE
R. Louis Petit
Rue du Fossé
Rue des Remparts
R. du Faubourg
R. de l'Église
R. de l'École
Rue de Luxembourg
Grand-Rue
R. St-Vincent
R. du Commerce
Rue Boltgen
Rue des Martyrs
Rue Victor Hugo
Rue des Charbons
RUE DU FOSSÉ
Rue Jean Jaurès
Rue Ste-Barbe
R. Thomas Edison
RUE DU CANAL
R. du Moulin
Rue de la Libération
Av. de la Gare
Rue de l'Alzette
Rue des Jardins
Neudorf
R. du X Septembre
Rue Dicks
R. S. Bolivar
R. Nothomb
BLVD J. F. KENNEDY
R. Caspar-Mathias Spoo
Rue Louis Pasteur
R. d'Industrie
Rue Zenon Bernard
R. Xavier Brasseur
Rue du Brill
Rue Nelson Mandela (anc. rue des Bouchers)
R. P. Claude
DES ACACIAS
Rue d'Audun
Rue Renaudin
Rue Jean-Pierre Bausch
Rue du Laas
Rue de Rumelange
GAALGEBIERG
Rue de Rumelange

Adresses utiles

Belval Plaza 1
7, avenue du Rock'n'Roll
L-4361 Esch/Alzette
26 17 51 79
www.belvalshopping.lu
@ info@belvalplaza.com

Bibliothèque Municipale 2
26, rue Emile Mayrisch
L-4240 Esch/Alzette
27 54 49 60
www.bibliotheque.esch.lu
@ bibliotheque@villeesch.lu
Lundi : 14h00 – 17h00
Mardi : 10h00 – 12h00 / 14h00 – 17h00
Mercredi : 13h30 – 17h00
Jeudi : 10h00 – 12h00 / 14h00 – 17h00
Vendredi : 15h00 – 19h00
Samedi : 10h00 – 12h00

Casa d'Italia 3
145, rue de l'Alzette
L-4011 Esch/Alzette

Centre Culturel Kulturfabrik 4
116, rue de Luxembourg
L-4221 Esch/Alzette
55 44 93 1
www.kulturfabrik.lu
@ mail@kulturfabrik.lu
Lundi au vendredi :
09h00 – 12h00 / 13h00 – 17h00

Centre Omnisports Henri Schmitz 5
Boulevard Hubert Clement
L-4064 Esch/Alzette
27 54 39 00

CineKinosch 4
116, rue de Luxembourg
L-4221 Esch/Alzette
55 44 93 –1

Conservatoire de Musique 6
50, rue d'Audun
L-4018 Esch/Alzette
54 97 25
www.conservatoire.esch.lu
Lundi au samedi :
08h00 – 12h00 / 14h00 – 18h00
Réservation et vente en ligne :
www.esch.lu/culture/conservatoire/fr/pages/reservation.aspx

Église Décanale St Joseph 7
12, rue de l'Église
L-4106 Esch/Alzette

Église Sacré Cœur 8
77, rue Zenon Bernard
L-4031 Esch/Alzette
54 25 06

Escher Infofabrik 9
85, rue de l'Alzette
L-4011 Esch/Alzette
54 16 37
www.esch.lu
Lundi au samedi : 09h00 – 18h00

Galerie du Photoclub Esch 10
École du Brill
Place de la Résistance (Brillplatz)
L-4041 Esch/Alzette
@ pce@pce.lu

Galerie du Théâtre d'Esch 11
122, rue de l'Alzette (2e étage)
L-4010 Esch/Alzette
27 54 40 50
Mardi au samedi : 14h00 – 18h00

Galerie Schlassgoart au Pavillon du Centenaire 12
Boulevard Grande-Duchesse Charlotte
L-4070 Esch/Alzette
54 73 83 408
www.schlassgoart.lu
Mardi au samedi : 14h00 – 18h00
Fermeture les jours fériés

Galerie Terre Rouge 4
116, rue de Luxembourg
L-4221 Esch/Alzette
55 44 93

Hôtel de Ville 13
Place de l'Hôtel de Ville
L-4138 Esch/Alzette
27 54 1
www.esch.lu
Lundi au vendredi : 08h00 – 17h00

Kamellebuttek 14
14, rue Marcel Reuland
L-4305 Esch/Alzette
691 370 090
www.kamellebuttek.lu
hello@kamellebuttek.lu
Mercredi : 14h00 – 19h00
Jeudi : 15h00 – 20h00
Samedi : 14h00 – 19h00

Kinepolis Belval 1
7, avenue du Rock'n'Roll
L-4361 Esch/Alzette
26 57 20 1
www.kinepolis.lu
Lundi au dimanche : 13h00 – 23h30

Massenoire 15
Avenue du Rock'n'Roll
L-4361 Esch/Alzette
26 840 1
www.fonds-belval.lu
fb@fonds-belval.lu
Mercredi au vendredi : 12h00 – 19h00
Samedi : 10h00 – 18h00
Dimanche : 14h00 – 18h00
Visites guidées pour groupes sur rendez-vous.

Musée national de la Résistance 16
Place de la Résistance
L-4041 Esch/Alzette
27 54 59 95
www.musee-resistance.lu
musee@ville.lu
Mardi au dimanche : 14h00 –18h00
Entrée libre. Visites guidées sur rendez-vous, tous les jours de la semaine à partir de 08h00.

Point Info Jeunes 17
10, rue du Commerce
L-4047 Esch/Alzette
27 54 80 57
www.pij.lu
www.facebook.com/pijesch
pij@esch.lu
Lundi au vendredi : 11h00 – 17h00

Rockhal 18
5, avenue du Rock'n'Roll
L-4361 Esch/Alzette
24 55 1
www.rockhal.lu
info@rockhal.lu
Lundi au vendredi :
09h00 – 13h00 / 14h00 – 18h00

Service Culture/Maison Mousset 19
163, rue de Luxembourg
L-4222 Esch/Alzette
27 54 78 30
culture@villeesch.lu

Service Jeunesse 17
10, rue du Commerce
L-4067 Esch/Alzette
27 54 88 60
jeunesse@villeesch.lu

Stade de la Frontière 20
Rue Renaudin
L-4304 Esch/Alzette

Stade Emile Mayrisch 21
Rue du Stade
L-4325 Esch/Alzette
54 94 95

Théâtre d'Esch 11
122, rue de l'Alzette
L-4010 Esch/Alzette
27 54 50 10 & 27 54 50 20
www.theatre.esch.lu
Lundi : 13h00 – 17h00
Mardi au Vendredi : 13h00 – 17h00
La caisse du soir ouvre une heure avant le spectacle.
Réservation et vente en ligne :
www.esch.lu/culture/theatre

Université du Luxembourg 22
Campus Belval
Luxembourg Centre
for Systems Biomedicine
House of Biomedicine
7, avenue des Hauts-Fourneaux
L-4362 Esch/Alzette
46 66 44 4000

Zoom sur

Cocottes Belval 23
66, Ennert den Heichiewen
L-4362 Esch-sur-Alzette
27 49 59 28 0
info@cocottes.lu
www.cocottes.lu

Vince Arty Tattoo Studio 24
28, Rue Dicks
L-4081 Esch-sur-Alzette
26 53 12 19

SOYEZ ACTEURS
DE LA NUIT DE LA CULTURE
EN 2022
Nous avons besoin de vous !
Habitants, associations, artistes ...
Participez à la conception de la Nuit de la Culture 2022.
ENVIE D'ÊTRE INFORMÉ ?
info@ndlc.lu / Nuit de la Culture
ESCH
ma ville, ma vie
DANS LE CADRE DE
ESCH-SUR-ALZETTE
EUROPEAN CAPITAL
OF CULTURE

ma ville, ma vie

KULTESCH
Édition Décembre 2020 - Février 2021

RÉDACTION
Coordination Service Relations Publiques
Collaboration Albane Couvent, Claude Hermann,
Emile Hengen, Esch 2022, Gilles Kommes, Jean-Marc Streit,
Laura Juncker, Luc Schloesser, Sascha Seil.
Photos Emile Hengen | Ville d'Esch
Tél (+352) 27 54 41 10
Web citylife.esch.lu/kultesch **Mail** info.kultesch@esch.lu

RÉGIE PUBLICITAIRE
Imprimerie Centrale
Tél (+352) 48 00 22 1 **Fax** (+352) 48 00 22 228
Mail regie@ic.lu

DESIGN
MOSKITO
Moskito S.A.
20, rue des Sangliers
L-7344 Steinsel
Tél (+352) 26 33 44 82
Web moskito.lu **Mail** moien@moskito.lu

IMPRESSION
Imprimerie Centrale
Tirage 20.000 exemplaires

PROCHAINE ÉDITION
Mars - Mai 2021

ABONNEMENT
Envoyez-nous un e-mail avec vos coordonnées à l'adresse suivante :
abonnement.kultesch@esch.lu

ISSN : 2354-4562

FSC
www.fsc.org
MIX
Paper from responsible sources
FSC® C103749

MADE IN LUXEMBOURG

Kultur am beschte Liicht

100% erneierbar Energie sudstroum.lu

SÜD STROUM